



IDENTIFIER ET VALORISER LE PATRIMOINE VIVANT DE L'ÎLE DE GROIX

Rapport d'enquête rédigé par Clémentine Le Moigne - Bretagne Culture Diversité
- Novembre 2025 -



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	5
INTRODUCTION	7
I - MÉTHODOLOGIE ET ÉLÉMENTS DE CADRAGE	14
1. PRÉSENTATION DES TROIS PHASES	14
2. MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS	18
II - LE PATRIMOINE VIVANT IDENTIFIÉ À L'ÎLE DE GROIX	20
1. LES EXPRESSIONS ORALES	20
1.1 Le breton de Groix	20
1.2 Le parler groisillon	21
1.3 La toponymie	24
1.4. Les surnoms	25
1.5 Les chants	25
1.6 Les contes	26
2. LES PRATIQUES CULINAIRES : L'EXEMPLE DU <i>KOUIGN-POD</i>	30
3. MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES	34
3.1 Le cercle celtique <i>Barde Bleimor</i> de Groix	34
3.2 La musique traditionnelle	36
4. SAVOIR-FAIRE MARITIMES	38
4.1 La godille	38
4.2. Les connaissances du cordage	44
5. LES CONNAISSANCES LIÉES À LA NATURE : L'EXEMPLE DE LA PÊCHE À PIED	49
5.1 La pêche aux bigorneaux	49
5.2 La pêche à la palourde	49
5.3 La pêche aux ormeaux	50
5.4 La pêche aux crevettes	52
6. LES PRATIQUES FESTIVES	54
6.1 Les fest-noz	54
6.2 Les pardons à l'île de Groix	56
7. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE VIVANT DE L'ÎLE DE GROIX	58
III - CONSTATS ET PRÉCONISATIONS GÉNÉRALES	59
1. LES CONSTATS	59
2. LES PRÉCONISATIONS	60
CONCLUSION	61
ANNEXES	63

| AVANT-PROPOS

Ce rapport présente les étapes et les résultats de l'inventaire participatif du patrimoine vivant mené à l'île de Groix dans le cadre de la mission d'inventaire participatif du patrimoine culturel immatériel (PCI) ou patrimoine vivant¹ des îles de Bretagne.

Ce projet d'inventaire a été réalisé à la suite d'une prise de conscience des enjeux sociétaux et environnementaux qui fragilisent les îles en Bretagne, notamment en ce qui concerne la sauvegarde et la transmission des cultures insulaires.

L'objectif de la mission est de réaliser un inventaire participatif du patrimoine vivant de l'île de Groix avec ses habitant·es afin de mieux l'identifier, le sauvegarder et le transmettre. Cette action citoyenne se veut au service de la cohésion sociale et de la transmission intergénérationnelle.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une action culturelle qui sensibilise les insulaires au patrimoine vivant et leur permet de porter un nouveau regard sur leur culture. Ce rapport présente les pratiques et usages liés aux éléments du patrimoine vivant identifiés et mesure leur vitalité et leur fragilité. Les questions d'identification, de sauvegarde et de transmission sont au cœur de ce travail qui permet de valoriser les spécificités des cultures insulaires.

Il ne s'agit ni d'un travail de collectage d'éléments du patrimoine, ni d'une étude sociologique qui analysent les données recueillies. Ce sont là d'autres méthodes et enjeux, tout aussi intéressants, mais pour d'autres perspectives.

Nous remercions ici, le département du Morbihan, Lorient Agglomération, le maire de l'île de Groix, Dominique Yvon puis, à la suite de la démission de ce dernier, la mairesse Marie-Françoise Roger et ses conseillers Gilles Le Ménac'h, Thierry Bihan, et Christophe Cantin, tant pour l'acceptation du projet d'inventaire que pour le soutien technique, documentaire, administratif ainsi que pour les contacts transmis et la communication réalisée. Nous remercions également Nolwenn Moullec pour la gestion technique du déroulé de la mission.

Les personnes qui nous ont reçus et accueillis ont été particulièrement avenantes et disponibles, prêtes à entamer cette démarche d'inventaire à nos côtés. Il s'agit d'Élizabeth Mahé, Martine Bouvier, Martine et Lionel Baron, Annick Even, Dominique Judde, Fabien Kersaudy, Frédérique Le Goff, Cédric Chauvaud, Maud Le Borgne, Stéphanie Fonson, Rémy Rogeiro et Ronan Le Duc, Guéna Mahé, Philippe Le Moullac, Laurence Brété, Patrick Saigot, Maïlys Princé, Annaïg et Jacques Guillet, Perrine Blondel, Xavier Louapre, Laurence Gesnouin, Sophie Calloc'h, Lia Pérout, Audrey Beven, Séverine Jégo, Lilian Le Bris et Jean-Pierre Penhouët.

Qu'elles en soient ici toutes remerciées.

De même, nous tenons à exprimer nos remerciements et un hommage appuyé à Jo Le Port, disparu récemment. Sa participation et ses connaissances nous auront été précieuses pour l'élaboration de ce travail.

¹ Les deux appellations seront utilisées l'une et l'autre indifféremment.

I INTRODUCTION

Les îles du Ponant sont actuellement confrontées à d'importantes mutations économiques, sociales et démographiques. Si ces mutations, et leurs conséquences, sont analysées par les scientifiques et les politiques, que ce soit en matière d'environnement, de sociologie, d'économie ou d'évolution foncière, la question patrimoniale et culturelle reste, pour l'instant, peu prise en compte dans sa globalité d'où l'intérêt d'initier une enquête systématique. Celle-ci, outre le fait d'améliorer nos connaissances, permettra d'insuffler une politique qui réponde aux besoins identifiés pour valoriser et transmettre ce patrimoine vivant.

Situées sur le littoral de la Manche et de l'océan Atlantique, la Bretagne compte onze îles habitées à l'année : Bréhat, Batz, Ouessant, Molène, Sein, Groix, Belle-Île-en-Mer, Houat, Hoëdic, l'Île-aux-Moines et l'île d'Arz, constituant quatorze communes (Belle-Île-en-Mer en compte quatre). Avec l'archipel des Glénan, ces îles font partie de l'association des îles du Ponant (AIP), qui comprend en tout quinze îles pour 11 200 habitants permanents à l'année¹.

Le périmètre étudié de cette enquête couvre ces onze îles habitées de la région Bretagne².

Comme le souligne Louis Brigand, professeur de géographie et spécialiste des îles et de la vie insulaire, si « il y a trente ans, les îles bretonnes se dépeuplaient [...], aujourd'hui, on constate que la population des îles du Ponant a globalement augmenté »³. Ces mutations démographiques entraînent l'arrivée de néo-insulaires et posent, en toile de fond, la question des représentations contemporaines qu'a la population îlienne de son patrimoine immatériel.



Carte des îles habitées de Bretagne. Crédit : BCD.

Ainsi, réaliser un inventaire participatif du patrimoine vivant dans les îles de Bretagne permet, au-delà de l'intérêt premier d'identifier et documenter des pratiques patrimoniales, de comprendre les éléments culturels à partir desquels la communauté résidente tisse du lien social autour de ses spécificités. Cela pose, par la même occasion, la question de l'accueil de l'Autre. Rappelons, à ce titre, que les îles sont l'une des destinations bretonnes prisées des touristes de plus en plus nombreux⁴.

¹ CAZENAVE Muriel et LARDOUX Jean-Marc, « Les îles bretonnes : une population en légère augmentation et plutôt âgée », INSEE 2021, Analyses Bretagne, n°128, août 2024 [en ligne].

² L'inventaire réalisé ne s'étend pas aux îles du Ponant au sens large du terme, tel que l'association des Îles du Ponant l'entend, qui comprennent, en plus des îles citées plus haut, l'archipel des Glénan, les îles Chausey, l'île d'Yeu et l'île d'Aix.

³ ABOLIVIER Gwenaëlle, « Louis Brigand, l'homme qui collectionne les îles », ArMen n°233, octobre/novembre 2019, p.48.

⁴ Ibid.

Le patrimoine culturel immatériel ou patrimoine vivant

En 2003, l'Unesco adopte la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI).

L'article 2 de la convention définit le PCI comme étant « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».

Au niveau national, le patrimoine culturel immatériel a été intégré dans le Code du patrimoine lors de l'adoption en 2016 de la Loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine (loi LCAP). Présent dans le droit français, au même titre que les autres formes de patrimoines, il bénéficie donc d'un cadre juridique légal pour encourager une intervention publique dans sa gestion et sa sauvegarde. Le rapport d'information publié par le Sénat en 2021⁵ rappelle le rôle majeur des collectivités territoriales dans la sauvegarde de ce patrimoine. Néanmoins, ces dernières restent peu impliquées sur ces questions : manque de sensibilisation, manque d'accompagnement, pas ou peu conscience de l'outil et du potentiel que représente le patrimoine vivant.

⁵ DUMAS Catherine et MONIER Marie-Pierre, *Le patrimoine culturel immatériel : un patrimoine vivant au service de la diversité culturelle, de la cohésion sociale et de la paix*, rapport d'information n°601, (2020-2021), déposé le 19 mai 2021. Disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.senat.fr/rap/r20-601/r20-6010.html#toc12>

Inventorier le patrimoine vivant permet d'identifier des pratiques, des éléments culturels et de les documenter afin, notamment, de comprendre leur rôle social. Mais les inventaires ne sont pas une finalité. Ils ne peuvent se réduire à une simple liste, aussi exhaustive soit-elle. Ils sont, avant tout, une enquête qui interroge le lien que chaque personne entretient avec les éléments identifiés. Ils doivent permettre de mettre en place des préconisations afin d'enrichir ou d'impulser des projets et d'interroger la dynamique que ceux-ci peuvent générer au regard du développement du territoire. L'objectif de sauvegarde des éléments patrimoniaux concernés implique et nécessite (toujours) une dynamique sociale et culturelle pour les habitant·es du territoire.

L'enquête sur le patrimoine vivant des îles de Bretagne (2023-2026)

Le contexte insulaire

Face aux enjeux sociétaux et environnementaux qui fragilisent les territoires insulaires (problématiques du logement, de l'emploi et du tourisme notamment), se pose également la question de la transmission et de la valorisation des cultures des îles de Bretagne et des éléments patrimoniaux qui les composent.

Peu prise en compte dans la problématique générale de protection des îles, la culture est pourtant au cœur des dynamiques sociales et économiques qui traversent le monde insulaire. Elle donne corps aux particularités identitaires des îles et est une donnée essentielle à considérer pour permettre la connaissance du milieu insulaire et mieux appréhender son développement.

Face à ce constat, les enjeux sont les suivants : **comment concilier les pratiques culturelles et le mode de vie insulaire avec les nouvelles mutations démographiques, sociales, environnementales et économiques ? Comment permettre d'affirmer cette culture insulaire tout en trouvant des moyens pour la transmettre et la partager ?**

Mieux identifier le patrimoine culturel vivant des îles bretonnes permet de mieux le sauvegarder et le transmettre, et ainsi d'en faire une ressource pour la cohésion sociale et le partage des valeurs communes entre les îles de Bretagne.

Une enquête ambitieuse sur les îles de Bretagne

En 2023, l'association Bretagne Culture Diversité a initié un inventaire participatif du patrimoine vivant des îles bretonnes en explorant les singularités des pratiques culturelles insulaires : chants, danses, langues, gastronomie, fêtes, savoir-faire et connaissances liés à la nature et au maritime, etc., afin de les sauvegarder, de les valoriser et de les partager.

Outre l'identification d'éléments patrimoniaux et leur valorisation, il s'agit également d'interroger les populations insulaires, y compris les nouveaux habitants, sur les représentations qu'ils se font du patrimoine vivant de leur île.

Avec les populations insulaires, l'objectif est d'identifier les éléments patrimoniaux culturels et de réfléchir avec elles à leur transmission et à leur sauvegarde.

Ces données enrichiront les connaissances et les préconisations suggérées à l'issue de l'étude et permettront aux collectivités, tout comme aux acteurs associatifs et économiques, d'entreprendre des actions en faveur de leur patrimoine vivant et de les intégrer au sein des enjeux de société que traversent les îles.

Ce projet s'inscrit dans une action citoyenne en lien direct avec les acteurs locaux.

L'île de Groix

Position et géographie de l'île

L'île de Groix se situe à environ 8 milles (soit 14,8 km) du port de Lorient, dans le Morbihan. Pour rejoindre l'île au départ du port de Lorient, il faut emprunter le chenal qui traverse la rade où deux rivières, le Blavet et le Scorff se jettent. On arrive ainsi à Port-Tudy, le port principal de l'île de Groix, en passant par le bras de mer les Coureaux, situé entre le continent et l'île.

Longue de huit kilomètres et large de trois, l'île de Groix est composée de hautes falaises à l'ouest et de plages, de falaises basses et d'une plateforme littorale de micaschiste (schiste en feuilletage) à l'est. Outre les trois ports (Port-Tudy au nord, Port-Lay au nord-ouest et Locmaria au sud), l'habitat est concentré sur le bourg (centre nord) et réparti en hameaux sur toute l'île. Au nord-est, entre la pointe du Spernec et celle de la Croix, se dévoile la plage des Grands Sables, une des rares plages convexes d'Europe.

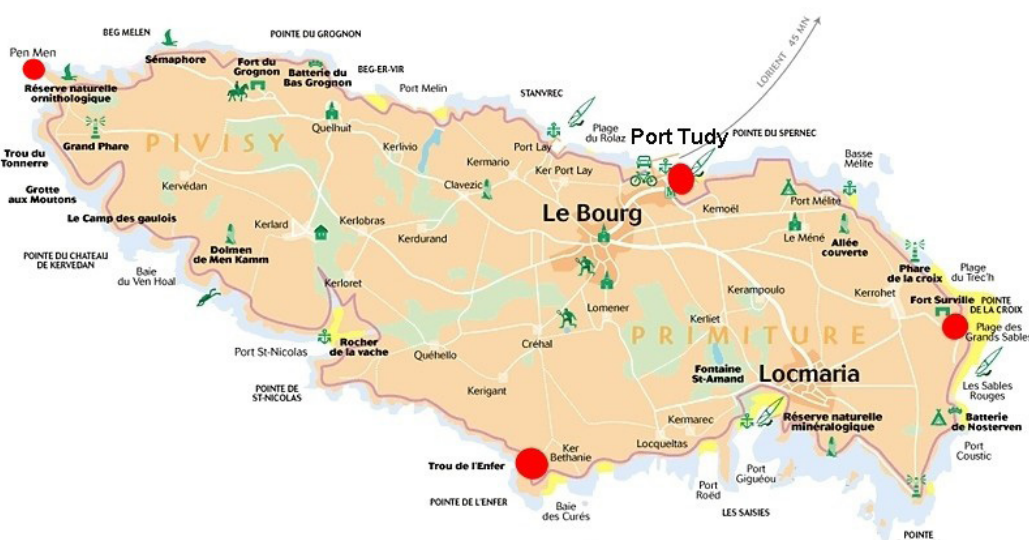


Carte de la rade de Lorient, les Coureaux et l'île de Groix.
Crédit : office du tourisme Lorient Bretagne sud.

L'île de Groix est répartie en deux secteurs nommés : Piwisy à l'ouest et Primiture à l'est.

La séparation se fait au niveau du bourg sur la côte nord jusqu'à la côte sud. Ces séparations correspondaient, aux XIX^e et XX^e siècles à deux catégories d'habitants. Les plus aisés, généralement armateurs, demeuraient dans le secteur Primiture et les autres, moins riches, dans celui de Piwisy. Ces appellations demeurent⁶.

Fréquentation de l'île de Groix



Carte de l'île de Groix. Source : Lorient Bretagne Tourisme, 2025.

⁶ DE MOUCHERON Armelle, *Ile de Groix-Lorient*, Éditions Le Télégramme, 2012.

Parmi les quatre compagnies qui desservent Groix, la compagnie Océane⁷ est la seule à assurer des liaisons à l'année. En 2024, elle a comptabilisé 503 618 passages piétons. Sur ce total, 125 682 trajets disposaient d'un tarif insulaire ce qui donne le chiffre d'une fréquentation touristique de 377 936 (cf. annexe 2).

La compagnie Escal'Ouest a reçu 24 000 passagers d'avril à septembre en 2024.

Nous n'avons pas pu obtenir les chiffres des autres compagnies.

LES LIAISONS MARITIMES

La compagnie Océane assure cinq liaisons quotidiennes entre Lorient et Groix (8h05 - 11h et 13h45 - 16h15 et 18h45) toute l'année. Le Ferry *Breizh Nevez* transporte les passagers et les véhicules.

La compagnie Escal'Ouest effectue d'avril à septembre des traversées au départ de Lorient et Port-Louis pour l'île de Groix.

Laïta Croisière propose au départ du port de Ploemeur des rotations durant la saison de mai à septembre.

La compagnie Cadou fait la liaison avec l'île de Groix d'avril à septembre au départ de Doélan.

Aperçu historique

Jusque dans les années 1860, la pêche à la sardine à l'île de Groix, basée dans le petit port de Locmaria, est prospère. Mais les crises sardinières à répétition, de la fin du XIX^e et du début du XX^e, obligent les pêcheurs à se tourner vers la pêche au thon blanc appelé *germon*. Pratiquée au large, dans le golfe de Gascogne, cette pêche est plus rentable. Une flottille de thoniers se constitue à Port-Tudy sur la côte nord de l'île. Les voiliers de pêche subissent une évolution importante, passant de la chaloupe non-pontée à celle pontée puis au dundee ayant une carène et un gréement plus affinés offrant ainsi de meilleures performances nautiques. Des conserveries s'installent autour du port et une école de pêche ouvre en 1895. L'armement des thoniers à Groix est porté par les familles étendues et leur voisinage. Toute la communauté est tournée vers la pêche au thon selon le modèle économique de la propriété partagée (système quirataire). De la fin du XIX^e siècle jusqu'en 1912, l'île de Groix est considérée comme le premier port français de pêche au thon germon⁸. En 1911, on dénombre jusqu'à 296 thoniers et 1 614 inscrits maritimes⁹. Après la Première Guerre mondiale le déclin de cette pêche s'amorce avec l'arrivée des bateaux de pêche au charbon puis des moteurs à essence, dont l'investissement nécessitait de plus grands capitaux dépassant le système économique artisanale de Groix¹⁰. Les conserveries prenant en priorité les premières pêches débarquées, pour une meilleure qualité du produit, la pêche industrielle, plus performante, va alors se développer dans le port de Lorient.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'île de Groix faisant partie de la ligne de fortification du port de Lorient est occupée par les Allemands, avant d'être libérée le 11 mai 1945 par les Alliés¹¹. L'économie de l'île est tournée essentiellement vers la pêche au thon. D'autres activités comme le tourisme ne s'étant pas développées, l'île de Groix amorce l'après-guerre avec difficulté. Dès les années 1960, on constate une chute spectaculaire de sa population qui migre vers le continent¹².

⁷ La compagnie Océane a obtenu une délégation de service public avec la région Bretagne et est devenue BreizhGo Océane en 2024.

⁸ PERRIN Michel, *Histoire maritime d'une île bretonne, Groix, du 18^e au 20^e siècle*, Éditions edevcom, Collection Sapiens, 2023, p.16.

⁹ *Ibid.*, p. 8.

¹⁰ *Ibid.*, p. 9

¹¹ Voir le dossier sur la poche de Lorient en 1945 : <https://patrimoine.lorient.bzh/3945/la-poche-de-lorient/histoire-de-la-poche>

¹² Voir le dossier complet : <https://ville-data.com/nombre-d-habitants/Groix-56-56069#:~:text=2%20289%20habitants%20%C3%A0%20Groix%20en%202024%2C%20la%20population%20augmente>.

Cette époque glorieuse de la pêche au thon a profondément marqué l'identité culturelle de Groix, comme en témoigne la création de l'écomusée de Groix en 1984 dont le fonds est constitué principalement de dons des familles groisillonne. Installé dans le bâtiment d'une ancienne conserverie de poisson, il présente l'histoire de l'île de Groix et de ses habitant·es dont une large part est consacrée à la pêche.

La population de l'île de Groix

Selon les estimations de l'INSEE¹³ le nombre d'habitant·es de l'île de Groix en 2021 est de 2 282 habitant·es.

POP T1 - Population en historique depuis 1968

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2010	2015	2021
Population	3 161	2 727	2 605	2 472	2 275	2 253	2 262	2 282
Densité moyenne (hab/km ²)	213,3	184,0	175,8	166,8	153,5	152,0	152,6	154,0

(*) 1967 et 1974 pour les DOM

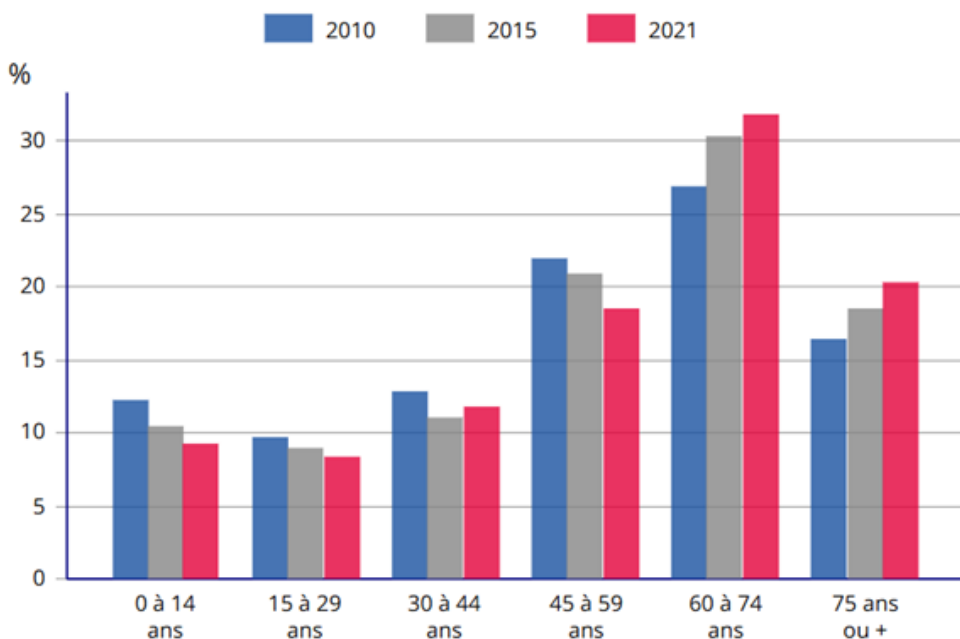
Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2024.

Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2010 au RP2021 exploitations principales.

La population a connu une importante chute entre 1968 et le milieu des années 1990. Elle est actuellement en légère hausse.

Au regard de la pyramide des âges, le nombre de personnes de plus de 50 ans est la classe d'âge la plus importante dans toutes les années référencées, ce qui indique un vieillissement conséquent de la population groisillonne.

POP G2 - Population par grandes tranches d'âges



Sources : Insee, RP2010, RP2015 et RP2021, exploitations principales, géographie au 01/01/2024.

¹³ Voir le dossier complet sur le site de l'INSEE : https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-56069#graphique-POP_G2

Ces différents éléments constituent la toile de fond démographique de l'île qu'il est nécessaire de prendre en compte quant aux interrogations qui traversent la présente étude, notamment en matière de transmission intergénérationnelle et de cohésion sociale entre les habitant·es.

Les services et infrastructures publiques

Écoles et collèges

En 2024/2025, il existe deux écoles et deux collèges publics et privés à l'île de Groix :

- l'école publique de la Trinité accueille 87 élèves ;
- l'école privée Saint-Tudy regroupe 54 élèves ;
- le collège des îles du Ponant assure la scolarité de 22 élèves ;
- le collège privé Saint-Tudy accueille 34 élèves.

Équipements culturels et de loisirs

Plusieurs équipements culturels sont présents sur l'île de Groix :

- L'écomusée de Groix a été ouvert en 1984, dans une ancienne conserverie. Il possède une collection importante d'objets relatifs à la vie groisillonne et notamment à la culture maritime. Le musée fonctionne en régie municipale.
- Créée en 2011, la médiathèque municipale est aménagée dans l'ancien bâtiment de l'inscription maritime et reçoit les lecteurs tout au long de l'année.
- Depuis 2019, la commune est propriétaire du cinéma des Familles, la gestion en est confiée à l'association Cinéf'îles de Groix.
- La maison de Kerlard présente l'habitat traditionnel de Groix et le mode de vie des habitant·es au début du XX^e siècle. Ouverte en 2022, elle est gérée par la commune.
- Le Parcabout®, un parc d'aventure acrobatique et d'hébergement insolite, est installé au bois du Grao depuis 2008. Il est géré par l'entreprise Chien Noir.

À ces équipements proposant aux habitant·es une offre culturelle et de loisirs, s'ajoutent des temps forts annuels tels que le festival du film insulaire de Groix (Fifig), le festival intercel'Kilt et d'autres animations organisées par les associations de l'île, dont environ soixante-dix sont actives.

I - MÉTHODOLOGIE ET ÉLÉMENTS DE CADRAGE

L'inventaire participatif du patrimoine vivant de l'île de Groix s'est déroulé sur une période de douze mois, de novembre 2024 à octobre 2025. La méthode mise en place s'organise en trois phases.

1. PRÉSENTATION DES TROIS PHASES

PHASE 1 : IDENTIFICATION DES ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE VIVANT DE L'ÎLE DE GROIX

L'identification du patrimoine vivant de la commune a eu lieu avec la participation des habitant·es en novembre 2024. Il s'agissait de les sensibiliser à la notion de patrimoine vivant. Cette phase s'est traduite par des permanences effectuées devant la boulangerie, ainsi que par l'organisation de deux réunions publiques.

Les permanences devant la boulangerie ont été effectuées les jeudis 7 et 14 novembre et le vendredi 22 novembre. Elles ont permis de rencontrer et d'échanger avec une quarantaine de personnes par jour et de les inviter aux réunions publiques programmées.

Les réunions publiques se sont quant à elles tenues à la salle Poissons les jeudi 14 et vendredi 22 novembre 2024 et ont rassemblé une trentaine de personnes vivant sur l'île de Groix à l'année. Les échanges ont permis de présenter la définition du patrimoine vivant en tant que telle et de la considérer au même titre que les autres domaines patrimoniaux (bâti, naturel, etc.).

L'organisation en petits groupes, lors des réunions, a donné lieu à des discussions entre les personnes et a facilité l'identification d'éléments du patrimoine vivant. Pour certaines personnes, le fait d'être invitées à « nommer les choses » les a « poussées à réfléchir » et a été bénéfique pour leur implication dans la suite du projet.



Réunions publiques du 14 et 22 novembre 2024. Crédit : BCD.

Les éléments identifiés :

- Les expressions orales : le parler groisillon, l'accent groisillon, les contes, les surnoms, la microtoponymie, les chants.
- L'art culinaire : le *kouign-pod* (*tchoumpot*), le *gwastell* (*gochtell*), le lard des thoniers, le ragoût de thon, ragoût de morgate, la pratique de la mise en conserve à usage domestique.
- Les pratiques festives : la fête de la Mer, les cinq pardons.

- La danse, la musique : danses bretonnes (cercle celtique de Groix), la musique traditionnelle.
- Les connaissances liées à l'environnement : la pêche à pied (pouces-pieds, ormeaux...), la pêche à la ligne sur la jetée, la pêche en canot.
- Les savoir-faire techniques et artisanaux : la broderie (coiffe, costume, napperons), l'amidonage, la pose de la coiffe et l'habillage du costume, le matelotage, le ramendage, la godille, la confection de murets en pierres sèches, la culture de légumes en sillons, l'épandage d'algues sur les champs et dans les jardins.

À la suite d'un point d'étape réalisé avec les adjoint-es au maire, Thierry Bihan, Marie-Françoise Roger et Christophe Cantin, le 5 décembre, lors duquel les éléments identifiés du patrimoine vivant ont été présentés, il a été décidé d'approfondir l'étude de certains d'entre eux. Le choix s'est porté sur des éléments considérés comme importants dans la vie insulaire. Il s'agissait d'harmoniser le choix des éléments étudiés répartis dans les différents domaines (pratiques festives, expressions orales...) ainsi que de prendre en considération le temps dédié à la mission.

Les éléments choisis :

- Les expressions orales : le breton de Groix, le parler groisillon, la toponymie, les surnoms, les chants et contes.
- L'art culinaire : *kouign-pod*.
- Danse et musique traditionnelles : danses bretonnes (cercle *Barde Bleimor*), musique traditionnelle.
- Savoir-faire maritimes : la godille, les connaissances du cordage.
- Connaissances liées à la nature : pêche à pied (bigorneaux, palourdes, ormeaux, crevettes)
- Pratiques festives : les fest-noz, les pardons.

Les éléments non étudiés :

Parmi les éléments du patrimoine vivant qui avaient été cités, nous n'avons pas pu étudier ou approfondir certains d'entre eux, faute de temps, d'opportunités d'enquêtes ou de disponibilités des informateur·trices :

- la confection du *gwastell* (*gochtell*), le lard des thoniers et la pratique de la mise en conserve à usage domestique ;
- la broderie (coiffe, costume, napperons), l'amidonage, la pose de la coiffe et l'habillage du costume ;
- la bénédiction de la mer

Néanmoins certains éléments, comme le costume, ont été l'objet d'études et de réalisations de plusieurs expositions à l'écomusée, ce qui a aussi orienté nos priorités d'enquête. En ce qui concerne la préparation du *gwastell*, il a été difficile de trouver des informateurs contrairement au *kouign-pod*, mais sa préparation a été étudiée et présentée par le musée grâce à une vidéo.

De même, la mise en conserve du thon n'a pas pu être étudiée faute d'informateur disponible.

Cependant, la photographe Aude Laporte et la professeure de breton Mailys Princé ont réalisé un travail sur la cuisine et la mise en bocal du thon auprès de différentes personnes de Groix.

On notera que la mise en conserve du thon au naturel demeure une pratique culinaire réalisée à l'entreprise Groix et Nature, conserverie artisanale et labellisée entreprise du patrimoine vivant.

PHASE 2 : ENQUÊTES APPROFONDIES

Dans le cadre des enquêtes de terrain, et afin d'évaluer la vitalité des patrimoines vivants étudiés, des entretiens semi-directifs ont été réalisés et plusieurs observations participantes ont été menées.

Réalisées de décembre 2024 à septembre 2025, les enquêtes de terrain se sont organisées en plusieurs étapes :

- Préparation : recherche et lecture sur le sujet, élaboration de grilles d'entretien ;
- Constitution de groupes de travail sur les expressions orales de Groix, les danses et les pratiques culinaires ;
- Enquêtes de terrain : participation aux événements, prises de notes, rencontres et enregistrements des informateurs, réalisation de photographies et de courtes vidéos ;
- Retranscriptions des entretiens et rédaction des synthèses.

Calendrier des observations et entretiens réalisés en 2024/2025

Dates	Personnes ressources	Thématiques
26 août 2024	Dominique Yvon (Maire), Gilles Le Ménac'h (1 ^{er} adjoint) et Thierry Bihan (adjoint)	Présentation du projet
7 novembre 2024	Une quarantaine de personnes	Marché Rencontre avec les Groisillons et Groisillonnes
14 novembre 2024	Une cinquantaine de personnes	Marché Réunion publique
22 novembre 2024	Une vingtaine de personnes	Marché Réunion publique
12 décembre 2024	Jo Le Port, Annick Even, Martine Bouvier, Martine et Lionel Baron et Dominique Judde	Le parler groisillon, les chants, la toponymie
19 décembre 2024	Jo Le Port, Annick Even, Martine Bouvier, Martine Baron et Dominique Judde, Maïlys Princé	Le parler groisillon, les chants, la toponymie, le breton de Groix
14 janvier 2025	Patrick Saigot, Fabien Kersaudy, Élisabeth Mahé	Godille, construction navale, parler groisillon, cercle celtique, costume
4 février 2025	Martine Bouvier, Martine Baron, Maïlys Princé, Patrick Saigot, Élisabeth Mahé, Guéna Mahé et Philippe Le Moullac	Chants, toponymie, le breton de Groix, danses bretonnes et musique traditionnelle
5 février 2025	Frédérique Le Goff	<i>Kouign-pod</i>
13 février 2025	Cédric Chauvaud, Maud Le Borgne, Ronan Le Duc, Stéphanie Fonson, Rémy Rogeiro, Fabien Kersaudy, Frédérique Le Goff, Martine Bouvier	Matelotage et ramendage, <i>Kouign-pod</i> , chants
5 mars 2025	Annaïg Guillamet	Musique traditionnelle
6 mars 2025	Thierry Bihan, Gilles Le Ménac'h, Élisabeth Mahé et Laurence Brété	Point d'étape mairie Danse bretonne
20 mars 2025	Martine et Lionel Baron	Confection du <i>kouign-pod</i> et entretien pêche à pied
28 avril 2025	Lionel Baron	Pêche à la palourde
16 juin 2025	Audrey Beven, Séverine Jégo et Lilian Le Bris	Mise en conserve
18 juillet 2025	Élisabeth Mahé, Christine Even, Laurence Brété, Annaïg et Jacques Guillamet, Philippe Le Moullac, Perrine Blondel, Xavier Louapre, Laurence Gesnouin, Sophie Calloc'h, Lia Péroud	Cours de danses bretonnes et fest-noz
15 août 2025	Jean-Pierre Penhouët	Le pardon de Locmaria
9 septembre 2025	Lionel et Martine Baron, M. Le Dreff et M. et Mme Martinez	La pêche aux ormeaux et aux crevettes
13 septembre 2025	Patrick Saigot, les chronométrateurs	Le championnat du monde de godille

Ainsi, le corpus d'informations recueillies provient des sources suivantes :

1^{ère} phase : Octobre / novembre

- Deux réunions publiques organisées en novembre avec une quarantaine de personnes présentes.

2^e phase : Décembre 2024 à septembre 2025

- Deux points d'étapes avec les élu·es de l'île de Groix en décembre et mars.
- Quatre entretiens avec huit personnes pour le breton et le parler groisillon : Jo Le Port, Annick Even, Martine Bouvier, Martine Baron et Dominique Judde, Élisabeth Mahé et Maïlys Princé ;
- Un entretien avec une personne sur la godille : Patrick Saigot ;
- Deux entretiens avec deux personnes sur les pratiques culinaires : Frédérique Le Goff et Martine Baron ;
- Deux entretiens sur le matelotage et le ramendage : Cédric Chauvaud, Maud Le Borgne, Ronan Le Duc, Stéphanie Fonson, Rémy Rogeiro, Fabien Kersaudy ;
- Trois entretiens sur les danses bretonnes et les pratiques musicales : Élisabeth Mahé, Guénaél Mahé et Philippe Le Moullac, Annaïg Guillamet ;
- Quatre entretiens sur la pêche à pied : Lionel Baron, Martine Baron, M. Le Dreff et M. et Mme Martinez.

PHASE 3 : RESTITUTION ET PRÉCONISATIONS

Pour cette troisième et dernière phase, une restitution publique a été organisée le 24 octobre 2025 une quarantaine de personnes étaient présentes. Il s'agissait de rendre compte des enquêtes réalisées puis d'échanger sur les perspectives à envisager pour sauvegarder et valoriser ce patrimoine vivant. Cette rencontre avec les Groisillons et Groisillonnes a permis de recueillir leurs avis et d'enrichir le présent rapport d'enquête et les préconisations émises.

2. MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS

Grâce au soutien financier du département du Morbihan et de Lorient Agglomération, la phase opérationnelle du projet d'inventaire participatif du patrimoine vivant de l'île de Groix a pu commencer en novembre 2024. Les contacts, établis dès l'été 2024, ont permis de mettre en place une convention de partenariat avec l'équipe municipale de l'île de Groix. Le bon accueil du projet, l'implication du maire de l'époque Dominique Yvon et de ses adjoint·es Gilles Le Ménac'h, Thierry Bihan, Marie-Françoise Rocher et le délégué à la culture Christophe Cantin ont été des éléments importants pour le bon déroulement de l'inventaire.

Le coût total de la mission s'élève à 26 847 €, comprenant les frais de déplacement, les salaires de la chargée de mission et les frais divers (voir annexe 1).

Encadrement du projet

Un comité de suivi a été mis en place pour assurer l'encadrement du projet. Il était composé de :

- Vincent Barré, chef du service Action culturelle et langue bretonne au conseil départemental du Morbihan,
- Ornelle Sec, chargée de mission diffusion culturelle et langue bretonne au conseil départemental du Morbihan,

- Chantal Le Guellec-Guéganno, chargée de mission langue et culture bretonne à Lorient Agglomération,
- Delphine Kermel, chargée de mission projets culturels et renouvellement de la charte au parc naturel régional d'Armorique,
- Erwanna L'Haridon, chargée d'études inventaire du Patrimoine au service de l'Inventaire de la Région Bretagne,
- Louis Brigand, géographe à l'Université de Bretagne Occidentale,
- Isabelle Le Bal, responsable de l'association CALI (Culture art littérature insulaire),
- Agathe Séité, chargée de mission à l'association INIZI et responsable du collectif de la valorisation du patrimoine vivant de Molène.



Port de l'île de Groix. 2024. Crédit : BCD.

II - LE PATRIMOINE VIVANT IDENTIFIÉ À L'ÎLE DE GROIX

Les éléments du patrimoine vivant choisis pour l'enquête sont représentatifs des échanges et discussions réalisés lors des réunions publiques et des permanences devant la boulangerie. Ils ont fait l'objet d'enquêtes plus approfondies lors desquelles des observations participantes et des entretiens individuels ont été réalisés. La synthèse des enquêtes présentées ici décrit les savoirs et les pratiques du patrimoine vivant de l'île de Groix et formule quelques préconisations.

1. LES EXPRESSIONS ORALES

Le thème d'« expressions orales » couvre l'ensemble des éléments du patrimoine vivant inventoriés véhiculés par la langue. On remarque lors des réunions publiques que, pour les habitant·es, c'est un sujet important qui se décline par l'usage du breton de Groix, mais aussi le parler groisillon, les contes, les chants, la toponymie et les surnoms. C'est une dynamique qui a trait à la langue permettant de créer du lien et de l'interaction au sein de la communauté groisillonne.

Très souvent mentionnés par les participant·es, les écrits en breton du poète groisillon Jean-Pierre Calloc'h (1888-1917) ont contribué à faire connaître le breton de Groix. Fervent défenseur de cette langue, il meurt pendant la Première Guerre mondiale. Ses poèmes seront publiés *post-mortem* dans le recueil *Ar en Deulin*¹. À Groix, une rue porte son nom, un monument a été érigé en son honneur et le navire *Jean-Pierre Calloc'h*, qui assurait la liaison entre l'île de Groix et le continent, dans les années 1970/1980, lui rendait hommage.

De même, les travaux du linguiste Elmar Ternes (1941-1920) sur le breton de l'île de Groix, réalisés entre 1967 et 1968 auprès de locuteurs et locutrices du breton ont participé à sauver le breton de Groix. Son ouvrage *Grammaire structurale du breton de l'île de Groix* est une référence pour les brittophones. Il y est mentionné que le breton groisillon appartient au dialecte vannetais et, plus exactement, au dialecte bas-vannetais². Il s'agit d'une étude phonétique dans laquelle tous les mots et expressions étudiés sont retranscrits. Des témoignages de personnes sur la vie à Groix ont été également recueillis et traduits en français à la fin du livre. Lors des échanges et des rencontres avec les insulaires, on remarque que cette étude a eu un retentissement sur l'île de Groix et fait écho encore aujourd'hui. Elle a profondément marqué les mentalités.

1.1 LE BRETON DE GROIX

L'île de Groix a été peuplée à différentes périodes par des gens de provenances variées. Jusqu'à la Révolution française, une partie de l'île appartenait à la famille de Rohan-Guéméné³. On retrouve des apports linguistiques de la région de Guéméné-sur-Scorff (*Pourlet*) dans le breton de Groix⁴.

Le breton n'est plus pratiqué de manière courante sur l'île. Cependant, il survit grâce à quelques initiatives locales :

- José Calloc'h et Jo Le Port, deux habitants de l'île de Groix, ont fortement contribué à sa sauvegarde en faisant l'effort de le pratiquer.

¹ Les écrits en breton de Jean-Pierre Calloc'h ont fait de lui une référence de la culture bretonne <https://patrimoines-archives.morbihan.fr/de-couvrir/instant-dhistoire/zoom-sur-un-personnage/jean-pierre-calloch>

² TERNES Elmar, *Grammaire structurale du breton de l'île de Groix*, Éditions Heidelberg Carl Winter-Universitätsverlag, 1970, p.7.

³ La famille de Rohan-Guéméné est une branche de la famille de Rohan, l'une des plus puissantes du duché de Bretagne.

⁴ CALLOC'H Jean-Pierre et GUILLEMOT Pierre, « Le breton maritime de Groix », Hatoup, La Société des Amis du Musée de Groix, 2009, p. 2.

- Maïlys Princé a appris auprès de ces deux Groisillons et de Maurice Jouanno, professeur de breton à Lorient. À la suite de son mémoire de master sur le breton de Groix⁵, elle a mis en place des cours de breton de Groix dans les écoles primaires de l'île. Elle donne aussi des cours particuliers à une dizaine de Groisillons et Groisillonnes et en vidéoconférence pour celles et ceux qui vivent sur le continent. Elle intervient également auprès de jeunes enfants gardés par les assistantes maternelles. Elle a contribué avec Bernard Le Béhérec à l'élaboration d'un petit dictionnaire du breton de Groix dans lequel les sources du breton de Groix sont présentées⁶. Elle a créé une chaîne YouTube sur laquelle elle fait écouter les enregistrements réalisés par Elmar Ternes en 1967 disponibles sur le site de Dastum⁷. Elle a également participé à la réalisation d'un film en breton de Groix avec Mathias Passager, *Les lavandières de Groix*, un véritable plaidoyer pour le breton de Groix, visible sur YouTube.

Les différences entre Primiture et Piwisy

Les deux parties de l'île, Primiture et Piwisy, se distinguent par leurs différences dialectales comme le souligne Elmar Ternes dans son étude⁸. La partie orientale est aussi plus ouverte aux échanges via Port-Tudy et a donc plus de liens avec le continent, tandis que la partie occidentale, un peu en retrait, est plus fermée aux apports linguistiques.

Jo Le Port : « Les mots de Primiture (prononcer Primture) ou de Piwisy (prononcer Puwisy) peuvent être très différents. Par exemple à Primture pour désigner une brouette, on va dire *carvihan* et à Puwisy, ils vont dire *crevar*, (civière, brancart...) ». ⁹

Dans son mémoire, Maïlys Princé présente quelques différences linguistiques collectées¹⁰ avec une orthographe différente, dont voici un aperçu¹¹ :

Ar ger galleg	Prumetur	Puwizi
Avec moi	Genen	Genon
Avec toi	Genous	Genout
Avec nous	Genemp	Genomp
Entre nous	Etrezemp / Etrezomp	Etrehomp
Grand-père	Tad-kozh / Pepe	Pepe
Grand-mère	Mamm-gozh / Meme	Même

1.2 LE PARLER GROISILLON

Le parler groisillon est du français intégrant des mots venant du breton de l'île de Groix dont certains sont palatalisés car issus du breton vannetais, dont c'est l'une des caractéristiques. Par exemple, *kouign-pod* se prononce « *tchoumpot* ». Ce parler utilise également des expressions, des tournures de phrases et des mots en breton, qui en font un parler spécifique à l'île de Groix.

⁵ PRINCÉ Maïlys, *Différences dialectales entre l'est et l'ouest de l'île de Groix*, Mémoire de master 2 Breton et langues celtiques, Université Rennes 2, 2023.

⁶ LE BEHEREC Bernard, PRINCÉ Maïlys et MICHALAK Anna, *Geriadurig Breton-Groix : petit dictionnaire du breton de Groix*, éditions Goater, 2025.

⁷ À découvrir sur le site de Dastum, le fonds Elmar Ternes : <https://www.dastum.bzh/actualites/documentation/fonds-elmar-ternes-ile-de-groix-lenquete-linguistique-de-1967-mise-en-ligne/>

⁸ TERNES Elmar, op. cit., p. 345.

⁹ Extrait du témoignage de Jo Le Port recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

¹⁰ PRINCÉ Maïlys, op. cit., p. 53.

¹¹ Voir annexe 3.

Jo Le Port : « Le parler groisillon est issu du breton mais il y a des expressions et une phonétique qui sont particulières à Groix. Ce parler groisillon incluant des éléments de breton est resté. Certaines personnes ont gardé des manières de parler. Ce sont des expressions et des tournures de phrases qui restent mais ne sont pas connues des bretonnants. Des mots ou expressions comme une pièce de douille qui veulent dire une raclée, mais aussi une paouate, une gigagne, une friate... Les bretonnants ne connaissent pas tous ces mots. »¹²



Groupe de travail sur le parler groisillon : Dominique Judde, Martine Bouvier, Jo Le Port et Martine Baron. 12.12.2024. Crédit : BCD.

Annick Even : « Ce sont des remarques, des mots dans la vie de tous les jours qui apparaissent dans la conversation. Le « gue » qui se dit « que » et « je » qui se dit « tche ». C'est particulier au breton vannetais. »¹³

Dans le livre de Marilou Pochic et Mazhev Coviaux *Le parler groisillon*¹⁴, on remarque que certains mots et des structures de phrases sont issus du breton. Mais selon les personnes interrogées il n'est pas nécessaire de parler breton pour utiliser ces expressions. Les Groisillons et Groisillonnes interrogés utilisent la plupart des vocables recensés dans le livre sur le parler groisillon sans pour autant parler breton et sans même savoir qu'ils proviennent du breton.

Martine Bouvier : « Ma mère n'a jamais parlé breton et elle utilise toutes ces expressions et ces tournures de phrases. »¹⁵

La pratique du parler groisillon

Ce parler se perpétue au sein des familles et recouvre les sphères affective et domestique mais aussi celles de la nature et de l'environnement (pêche...). Il se pratique bien souvent à l'occasion de retrouvailles festives et familiales avec des exclamations et des interjections. On remarque que les verbes sont souvent francisés au premier groupe du présent de l'indicatif. Le parler groisillon semble ainsi marquer un lien avec l'enfance et l'appartenance à un territoire et s'exerce dans le cercle familial et amical.

La pêche à pied est également un moment privilégié pour pratiquer le parler groisillon et le transmettre. Il est aussi utilisé dans le domaine maritime pour le matelotage notamment.

Martine Baron : « Les étrilles on va dire les *gorelles* (ça veut dire chèvre en breton). Les crabes verts on va dire les *glazecs* et les araignées *toulerou* (celles qui sont jeunes...), les pouces-pieds, on va dire *tourours*. Mes enfants utilisent ces mots-là. »¹⁶

¹² Extrait du témoignage de Jo Le Port recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

¹³ Extrait du témoignage d'Annick Even recueilli le 12 décembre 2024 à Groix

¹⁴ POCHIC-TRISTANT Marilou et COVIAUX Mazhev, *Le parler groisillon*, Groix Éditions, 2023.

¹⁵ Extrait du témoignage de Martine Bouvier recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

¹⁶ Extrait du témoignage de Martine Baron recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

Les noms liés à la nature et l'environnement sont nombreux dans le parler groisillon comme les noms d'oiseaux par exemple :

- *molitch* : petit oiseau,
- *molitcher* : moineau,
- *guillou* : fou de Bassan,
- *ridour* : genre de poule d'eau
- *skravich* : sterne¹⁷.

Jo Le Port : « On l'utilise pour réaliser certains nœuds marins. Par exemple *skolblad*, c'est un nœud plat et *kadouer*, un nœud de chaise. Pour la pêche on va parler de la *morgate* qui est un nom breton désignant la sèche. Le petit tacaud c'est *loeck* et le lieu, *léoneck*. »¹⁸

Pour faciliter l'usage du parler groisillon, des idées de saynètes dans les bars sont proposées lors des réunions afin d'inviter le plus grand nombre à le pratiquer.

Parler groisillon sur le continent

Certains Groisillons et Groisillonnes vivant sur le continent semblent maintenir l'utilisation du parler groisillon lorsqu'ils se retrouvent. On peut alors parler de « diaspora groisillonne ».

Martine Baron : « Ce qu'on appelle la diaspora ce sont tous les beaux-frères, belles-sœurs qui sont sur le continent, ceux qui ont Groix dans leur cœur. C'est un attachement pour eux d'utiliser ces mots. Et maintenant je le fais aussi avec mes petits-enfants. Je vais leur dire : « Aidez-nous à diffouérer la table » (à débarrasser). Quand on est au festival Insulaires, on sort les mots. Le festival des Insulaires, c'est un rassemblement identitaire. »¹⁹

L'accent

Appartenant au dialecte bas-vannetais, l'accent breton de Groix est marqué par un accent tonique généralement sur la dernière syllabe. De plus, certains termes sont marqués par les sons « ay » en lieu et place du « ez » comme par exemple « bamdez » (« tous les jours » en breton vannetais) se prononce « bamday ». Le pratiquer est un signe de reconnaissance teinté d'une pointe d'humour.

Élizabeth Mahé : « Les jeunes de la génération de mon fils parlent comme ça quand ils veulent. Ce n'est pas perdu. C'est aussi leur humour à eux. Certains travaillent à la compagnie Océane et se donnent des surnoms comme cela s'est toujours fait à Groix. Ils ont l'accent groisillon quand ils veulent et pour se moquer du monde ils sont très forts. C'est drôle ! »²⁰

Martine Baron : « Quand mes enfants récupèrent leurs enfants après les vacances, ils me disent bien qu'ils savent qu'ils reviennent de Groix, avec leur accent. L'intonation, le côté chantant. Quand on se retrouve dans les salles d'attente à Lorient et qu'on entend parler, on sait qu'il y a un Groisillon dans la salle. »²¹

À travers des pièces de théâtre, Anne-Marie Mobé, qui travaille à l'Ehpad, a l'habitude de faire un spectacle avec la troupe de théâtre et rajoute une pointe d'accent groisillon.

Élizabeth Mahé : « Elle se mettait un habit de vieille groisillonne et parlait avec l'accent. Elle a vraiment cet humour groisillon et cette façon de parler. On en pleure de rire ! C'est elle qui est référente au sein du groupe de théâtre sur le parler groisillon. »

¹⁷ Noms recueillis et liste rédigée par Lionel Baron, Jean-Pierre Mobé et Guy Yvon.

¹⁸ Extrait du témoignage de Jo Le Port recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

¹⁹ Extrait du témoignage de Martine Baron recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

²⁰ Extrait du témoignage d'Élizabeth Mahé recueilli le 14 janvier 2025 à Groix.

²¹ Extrait du témoignage de Martine Baron recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

1.3 LA TOPONYMIE

Les enquêtes ont souligné une volonté profonde de préserver les noms de lieux. Ces derniers sont associés à des noms de familles ou à des caractéristiques géographiques.

Exemple : *Mézeurpip*, Pipe est un nom de famille,
Beg melen, la pointe jaune (couleur des ajoncs).

Jo Le Port : « Au Méné par exemple, il n'y a plus personne qui connaît le nom des lieux. Quand je parle, j'utilise beaucoup ces noms. Si je dis que j'habite au Méné, j'indique Taltikar. C'est un nom qu'on retrouve au XVIII^e siècle qui désignait une maison où l'on faisait des charrettes, Ti Karr. L'endroit on le nomme Taltikarr c'est-à-dire l'endroit près de Ti Karr. Karrigell cela vient du mot *karr* et cela désigne une petite charrette, une brouette. »²²

Certaines personnes suggèrent qu'à partir des cartes du cadastre et des connaissances des uns et des autres, un travail soit mené sur une carte pour replacer les noms et les corriger si besoin. De plus dans le cadre de l'adressage, qui doit être mis en place par la commune, il est question d'utiliser la toponymie groisillonne.

Dominique Judde : « Il faudrait faire des petits groupes de travail sur les quartiers et une volonté commune pour faire cet adressage. Cela pourrait faire un travail de collectage et d'histoire, en donnant aux gens aussi la signification et l'explication. »²³

De même pour la toponymie maritime, certaines personnes comme Jean-Pierre Mobé, Jean-Marc Bernard et Lionel Baron ont relevé les noms des rochers en vue de les conserver et de les cartographier.

Jo Le Port : « Il y a des noms oubliés car c'est en utilisant ces endroits que l'on s'en souvient. Ceux qui pêchent et qui vont à la côte connaissent les noms des roches. Certains sont mis sur les cartes du service hydrographique et océanographique de la Marine (Shom). »²⁴

Plusieurs actions permettant d'entretenir l'usage des noms des lieux ont déjà eu lieu :

- Un travail a été fait dans les années 2000 à Kéhélo avec Annaïg Guillamet en inscrivant les noms des lieux sur des ardoises. Tous ces noms sont listés mais pas forcément reportés sur des cartes.
- Une balade sonore a été réalisée en 2021, dans le cadre du Fifig, indiquant les noms de lieu où l'on pouvait écouter des enregistrements de personnes grâce à un QR code sur un panneau.²⁵
- Les romans policiers écrits par Élisabeth Mahé dont l'intrigue se passe à Groix, comme *Le Ménadour de l'île de Groix*, paru en 2023 ou *Bienvenue chez les Greks*²⁶, lui permettent d'utiliser des noms de lieux mais aussi des expressions groisillonnes. Ces récits font référence à l'histoire et l'autrice y glisse des éléments historiques sur les costumes, les lieux, les bâtiments en vue de les transmettre.

Lors des entretiens plusieurs idées de valorisation de la toponymie ont émergé :

- Des puzzles pour apprendre les noms des lieux ;
- Un jeu de piste à réaliser à l'occasion des Journées européennes du patrimoine ;
- Des randonnées intégrant la toponymie locale pourraient être organisées par l'association Grek rando patrimoine.

²² Extrait de l'entretien réalisé auprès de Jo Le Port du 19 décembre 2024.

²³ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Dominique Judde du 19 décembre 2024.

²⁴ *Ibid.*, 2024.

²⁵ Pour plus de détails, se référer au site Les obliques à l'adresse suivante : <https://lesobliques.me/ile-oblique/>

²⁶ Les Groisillons sont parfois dénommés *Greks*. La raison de cette appellation est soumise à plusieurs hypothèses : la plus plausible est liée aux surnoms entre marins-pêcheurs. Comme Groix se prononce « Groe » en breton, il est possible qu'on surnommait les marins de l'île « Groek » pour désigner « ceux de Groix », d'où le terme devenu « Grek ».

1.4. LES SURNOMS

Parmi les expressions orales, celle des surnoms est à souligner. Souvent utilisés en raison des patronymes similaires que l'on retrouve dans la communauté groisillonne, les surnoms sont associés à un trait de caractère, une profession, un lieu ou à un souvenir marquant d'une personne ou encore à des bateaux. Ils se transmettent, au sein d'une famille, aux générations suivantes.

Jo Le Port : « Comme il y avait des personnes aux patronymes identiques comme Yvon, Stéphan, Calloc'h, pour les différencier on les appelait par le nom du bateau sur lequel ils étaient embarqués. Cela peut être aussi une caractéristique de la personne. J'avais fait ce travail dans les années 1980, de lister les surnoms et je remarque que, maintenant, certains surnoms sont restés. Ils sont transmis aux enfants. Les enfants portent les surnoms des parents, des grands-parents. Parfois, on ne sait plus d'où cela vient. Et encore maintenant des surnoms sont donnés. »²⁷

1.5 LES CHANTS

1.5.1 Les chansons populaires groisillones

Des chants, spécifiques de l'île de Groix, sont souvent entonnés à l'occasion de fêtes familiales ou amicales. Certain·es déplorent la perte de cette pratique. Les dates de création des chansons qui composent ce répertoire vont du début à la fin du XX^e siècle²⁸. Elles évoquent l'île, la grande époque de la pêche au thon, les bateaux faisant les liaisons maritimes, mais aussi les femmes de Groix. Certaines d'entre elles sont en breton. Plusieurs initiatives ont été mises en place pour entretenir la mémoire et la pratique de ces chants.

Martine Baron : « On a prévu pour les 90 ans de ma mère de chanter *Les filles de Lanester* avec mon frère. Mais comme on a oublié les airs, on essaiera de faire chanter ma mère pour se rappeler des airs. »²⁹

Martine Bouvier : « En 2005, l'association Cartophile et Vieux Papiers de l'île de Groix a présenté un film au Festival International du Film Insulaire de Groix à l'occasion de la soirée d'ouverture et lors de l'après-midi consacrée aux films sur Groix. Il s'agit d'un diaporama composé de cartes postales et de photos anciennes, accompagné des chants. Nous avons essayé de faire correspondre les cartes présentées aux paroles des chansons. Martine Baron, Élisabeth Mahé, José Calloc'h et Jo Le Port nous avaient aidés à trouver les chansons, et les chanteuses. Les plus âgées sont aujourd'hui décédées. Celles qui avaient participé sont : Brigitte Adam, Élia Baron, Roselyne Baron, Sophie Baron, Alexine Boterf, Martine Bouvier, Amélie Chatté, Yvonne Le Dref, Élisabeth Mahé, Marinette Métayer, Annie Quintin. Les chanteurs : José Calloc'h, Jo Le Port et le chœur des Zot Mitch (Yves Larrat, Pierre Sacaze, William Yvon). Les musiciennes et musiciens : Sylvie Boudy à l'accordéon, Sophie Anne de Cottignies à la flûte, Martine Defoy à la harpe, et monsieur William Yvon à la guitare. »³⁰



Animation chants à l'Ehpad de Groix avec l'association des Cartophiles. 13.02.2025. Crédit : BCD.

²⁷ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Jo Le Port du 19 décembre 2024.

²⁸ Voir annexe 5.

²⁹ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Martine Baron le 12 décembre 2024.

³⁰ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Martine Bouvier le 19 décembre 2024.

1.5.2 Initiatives : collectages et pratiques

Des enregistrements ont également été réalisés auprès de Jo Le Port en mars 2024 sur les chants religieux en breton. Madame Fontaine, de Locmaria, qui connaît bien les airs des chansons groisillonnes fait régulièrement chanter les personnes âgées. Récemment, en février 2025, une animation menée par l'association des Cartophiles à l'Ehpad a été organisée pour faire chanter les personnes. Pour la transmission auprès des plus jeunes, Maïlys Princé apprend aux élèves la gwerz de l'*Homme de quart*.

1.6 LES CONTES

Le conte le plus connu à Groix est celui de la *Gorriguez*. Ce conte ancien, colporté jusqu'aux générations actuelles, relate l'histoire d'une femme qui invite les marins dans les profondeurs de la mer. On le retrouve également dans une chanson à danser du cercle celtique écrite récemment par les enfants ainsi que dans le livre *Les jardins de la Gorriguez* d'Agathe Marin et Jo Le Port, paru en 2021, et traduit en breton de Groix par Maïlys Princé.

En 2024, les élèves du cycle trois des écoles primaires et le collège Saint-Tudy ont étudié les contes. Trois d'entre eux étaient au programme : celui de l'île de Groix sur la *Gorriguez*, un conte de Bretagne et un conte d'un autre pays. Un film sur la *Gorriguez* est également en cours d'élaboration avec les élèves.

Jo Le Port : « Le conte que je connais c'est l'histoire de la *Gorriguez*, qui se passe à la pointe de Pen Men. C'est une histoire qui a été recueillie au début du siècle par Jean-Pierre Calloc'h qui lui a été racontée par une femme de Kervédan en 1903 et qui parle de cette fameuse *Gorriguez*. »³¹

L'histoire de la *Gorriguez*

Une femme qui vivait dans l'eau. Elle habitait au large de Pen Men dans un endroit qu'on appelle Basse-Plate. Un jour il y avait un bateau *Le Groix*, un caboteur qui revenait de mer et qui mouille au large de Pen Men en attendant de pouvoir rentrer à Lorient. Le capitaine dit à son équipage qu'il allait dans sa cabine en attendant que les vents changent. L'équipage entend un bruit le long du bord et une voix « Où est le capitaine ? Il est en train de dormir ? Ils vont voir le capitaine et ils disent : « Il y a une gorriguez le long du bord, on ne sait pas ce qu'elle veut. Le capitaine n'y croit pas et l'équipage lui dit de venir voir. Il arrive et voit la *Gorriguez* qui lui dit :

- « Vous avez mouillé dans mon jardin. »
- « Un jardin sous l'eau ? » lui dit le capitaine. Elle lui dit :
- « Venez avec moi ! ».

Elle étale un grand linge blanc et lui dit de sauter. « Mais je vais me noyer ? » dit le capitaine. L'équipage fait son signe de croix. Il descend sous l'eau et en arrivant dans le fond, elle lui montre son jardin, une maison, une chapelle et vous avez mouillé dans mon jardin. Il suit et il va dans une écurie et il y avait des vaches... des vaches sous l'eau... se dit le capitaine.

Et elle lui dit :

- « Vous voyez autour il y a des bateaux qui ont fait comme vous qui ont mouillé et ils n'ont jamais voulu virer leur ancre et dégager. Alors si vous ne le faites pas on va haler sur l'ancre et couler le bateau. Vous remontez et dites à votre équipage de virer l'ancre et de dégager de là ! »

Le capitaine revient sur le bateau. L'équipage est surpris de ne pas le voir mort. Et le capitaine ordonne de virer l'ancre et de rentrer à Lorient. Ils sont rentrés à Lorient puis revenus à Groix et ont raconté l'histoire de la *Gorriguez*.

³¹ Extrait du témoignage de Jo Le Port recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

D'autres histoires existent comme celle du Trou de l'enfer mais elles ont plus l'apparence de croyances en des lieux mystérieux et ne sont pas formulées à la manière d'un conte.

Martine Baron : « Et celle du trou de l'enfer qui raconte l'histoire d'un passage souterrain qui traverserait l'île et qui daterait du temps des naufrageurs. » ³²

Jo Le Port : « Il paraîtrait que cela irait jusqu'à sous Créhal et les gens de Créhal entendaient quand il faisait mauvais temps. Le bruit du mouvement de la mer arriverait jusque-là et là il existerait un monstre, un peu comme les *Gorrigez*. Quand il y avait un litige, les gens allaient se bagarrer et celui qui tombait dans le trou de l'enfer avait tort ». ³³

La diversité des formes d'expressions orales inventoriées à l'île de Groix témoigne d'une certaine dynamique linguistique. Elle s'exprime à travers : le breton de Groix, le parler groisillon, la toponymie, les surnoms, les chants populaires, les chants à danser, ou encore les contes. La diversité des initiatives mises en place souligne cette dynamique : cours de breton de Groix, échanges en parler groisillon, découverte du conte de la *Gorrigez* dans les écoles mais également par des publications, ou encore une réflexion sur la toponymie. Ces expressions orales culturelles facilitent les interactions et les échanges. Elles tissent du lien entre les personnes, qui les maîtrisent, pour réaffirmer ensemble leur appartenance à une même communauté.

³² Extrait du témoignage de Martine Baron recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

³³ Extrait du témoignage de Jo Le Port recueilli le 12 décembre 2024 à Groix.

**Tableau non-exhaustif des projets et réalisations
sur les expressions orales collectées auprès des Groisillons et Groisillonnes**

Domaines	Passé	En cours	En projet / Idées
Le parler groisillon	<ul style="list-style-type: none"> - Publication <i>Cahiers de l'île de Groix, Vie et traditions à Groix...</i> - Publication du livre <i>Le parler groisillon</i> de Marilou Pochic et Mazhev Coviaux - Les pauses café - Arpentage sonore (Fifig) 	<ul style="list-style-type: none"> - Théâtre (Anne-Marie Mobé) - Discussion en famille - Publication de livres pour enfants William Duviard - Publication de romans policiers d'Élizabeth Mahé 	<ul style="list-style-type: none"> - Saynètes dans les bars
Le breton de Groix	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrage d'Elmar Ternes - Enregistrements de Dastum - Cours 	<ul style="list-style-type: none"> - Cours cycle 3 - Cours adultes - Réalisation de films (<i>Les lavandières de Groix, Brèves de lavois...</i>) - Vidéos sur YouTube 	<ul style="list-style-type: none"> - Publication d'un dictionnaire du breton de Groix
Chants populaires	<ul style="list-style-type: none"> - Repas chantés - Enregistrements, CD - Enregistrements Dastum 	<ul style="list-style-type: none"> - Repas chantés - Enregistrements - Animations à l'Ehpad - Cours à l'école : gwerz de <i>l'homme de quart</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - Idée : Karaoké - Idée : Répertoire de chants
Chants à danser	<ul style="list-style-type: none"> - Chants à danser pratiqués au cercle celtique 	<ul style="list-style-type: none"> - Chants à danser pratiqués et écrits par les adultes et les enfants 	<ul style="list-style-type: none"> - Idem
Les contes	<ul style="list-style-type: none"> - Publication du livre <i>Les jardins de la Gorriguez</i> par Agathe Marin et Jo Le Port en 2021 	<ul style="list-style-type: none"> - Apprentissage du conte de la <i>Gorriguez</i> par les élèves du cycle 3 et le collège Saint-Tudy - Réalisation de film sur le conte de la <i>Gorriguez</i> avec les collégiens 	<ul style="list-style-type: none"> - En projet : Publication du livre d'Agathe Marin sur le conte de la <i>Gorriguez</i>, traduit en breton de Groix par Maïlys Princé
La toponymie	<ul style="list-style-type: none"> - Publication de romans policiers d'Élizabeth Mahé - Mise en place des noms sur des ardoises à Kéhélo 	<ul style="list-style-type: none"> - Réflexions sur l'adressage des noms de lieux 	<ul style="list-style-type: none"> - Idée : Jeux de pistes pour les JEP - Rando Patrimoine - Faire des groupes de travail, histoire et culture pour l'adressage - Puzzles sur la toponymie
Les surnoms	<ul style="list-style-type: none"> - Étude dans les années 1980 par Jo Le Port - Publications dans les <i>Cahiers de l'île de Groix</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise à jour des surnoms de l'île de Groix - Création actuelle 	

LES EXPRESSIONS ORALES

Vitalité : Les formes d'expressions orales de l'île de Groix sont variées et transmises. Bien qu'il n'y ait plus de bretonnants natifs de Groix, on remarque tout de même une certaine volonté de préserver et de transmettre cette langue. Le parler groisillon, quant à lui, reste pratiqué dans un contexte familial et amical ainsi qu'au cours de certaines activités.

Les autres formes d'expressions orales : contes, chants, toponymie sont transmises par différentes initiatives locales. De manière générale, on observe un important patrimoine oral groisillon et une forte volonté de le maintenir.

État de la transmission : Les multiples actions menées sur l'île en faveur de la transmission du breton de Groix, des contes, des chants, de la toponymie, du parler groisillon auprès des jeunes générations sont méritoires mais n'en restent pas moins fragiles. Elles ne reposent parfois que sur la volonté de quelques personnes à travers des interventions dans les écoles, la création de films réalisés avec les jeunes, les publications de livres... mais aussi sur les idées originales qui ont été émises lors de l'enquête.

Le décès de Jo Le Port rappelle la vulnérabilité de ce patrimoine oral et de son usage.

Préconisations : Dans un premier temps, il conviendrait de lister toutes les publications, les réalisations des particuliers, des associations, de l'écomusée, de la médiathèque travaillant sur le patrimoine oral et de mener une réflexion sur les possibilités d'accès via une voie numérique.

Les idées émises lors des entretiens :

- Création d'un site internet où les écrits, les enregistrements sonores, les films pourraient être regroupés et accessibles à tous avec un classement par thèmes : chants, parler groisillon, contes, surnoms, toponymie... Ce site pourrait inciter les Groisillons et Groisillonnes à enrichir le corpus de données et à faire vivre l'actualité liée à la pratique de ce patrimoine oral.
- La numérisation des archives de Jo Le Port, souvent évoquée, pourrait également s'y trouver une fois le temps du deuil passé et en accord avec sa famille.
- Une proposition de karaoké des chants groisillons dans les bistrots de Groix a été évoquée pour faire chanter un plus grand nombre de personnes.

2. LES PRATIQUES CULINAIRES : L'EXEMPLE DU *KOUIGN-POD*

Le *kouign-pod*, ['kwijn 'po:t] prononcé *tchoumpot* est une spécialité culinaire groisillonne. Parmi les Groisillons et Groisillonnes rencontrés, beaucoup en font, hommes et femmes confondus. Néanmoins, la recette se transmet des parents aux enfants. Il existe différentes variantes de recettes mais on retrouve souvent la même base : farine, œufs, crème fraîche pour la pâte. Une fois étalée elle est garnie de vergeoise (sucre jaune) et de beurre salé. La particularité de ce gâteau est qu'il est maintenu dans un torchon bien fermé puis cuit dans l'eau bouillante. Tout l'art de sa confection réside dans le fait que, pour être réussi, il ne doit pas percer, sinon il serait raté.

Histoire et fabrication

On retrouve ce type de cuisson dans l'eau bouillante dans la recette du *kig-ha-farz* avec le *farz* de sarrazin et de froment. Auparavant, il arrivait que le *kouign-pod* soit cuit dans une feuille de chou. Certaines personnes ont vu faire, d'autres jamais.

Martine Bouvier : « Le *kolblente*, le chou sauvage, entourait le *kouign-pod* qui était cuit avec du lard. Le lard était conservé dans un charnier. Ma mère en a fait avec du lard et des légumes parce qu'elle avait vu ça quand elle était petite. C'était fait à l'occasion, lorsque l'on tuait le cochon. »³⁴

Martine Baron : « À l'origine du *kouign-pod* il n'y avait rien d'autre à mettre sur la table. C'était le plat du pauvre. Le beurre et la crème fraîche venaient des fermes. Pour la farine, ils mettaient tous un peu de céréales et des patates. Le sucre et les pruneaux venaient du continent. »³⁵

La recette varie d'une famille à l'autre, certains y mettent des pruneaux ou des raisins secs, d'autres pas.

La base du *kouign-pod* doit être une pâte souple, qui ne colle pas et que l'on étale pour pouvoir ensuite la refermer. Sa particularité est d'utiliser de la vergeoise et de refermer la pâte en soudant bien les bords afin qu'il n'y ait pas d'infiltration d'eau et que le sucre et le beurre ne coulent pas pendant la cuisson au torchon dans l'eau bouillante.

Frédérique Le Goff : « Pour le pâton on pèse le beurre et le sucre afin que les *kouign-pod* soient identiques. Mais plus on va mettre de la garniture à l'intérieur plus on a des chances qu'il perce. Si pendant la cuisson le sucre et le beurre sortent, il est raté ! Ce n'est pas une pâte crue mais c'est particulier. »³⁶

Fréquence et habitudes alimentaires

Le *kouign-pod* est dégusté à tout moment de l'année. Sa fabrication et sa dégustation ne correspondent pas à un événement particulier. Il reste avant tout un plat partagé entre les membres d'une famille ou entre ami-es. Il est majoritairement dégusté en dessert mais peut l'être également en plat principal.

Frédérique Le Goff : « Les habitudes alimentaires de mes enfants pour le *kouign-pod* ne sont pas les mêmes que les miennes car leur grand-mère les gardait beaucoup lorsqu'ils étaient petits. Eux, le mangent en plat de résistance comme leur grand-mère et moi, je le fais en dessert ou au goûter. »³⁷

Martine Baron : « Je maintiens le *kouign-pod* en plat principal. L'hiver, je fais une soupe et après on mange du *kouign-pod*. »³⁸

³⁴ Extrait de l'entretien réalisé avec Martine Bouvier le 19 décembre 2024 à Groix.

³⁵ Extrait de l'entretien réalisé avec Martine Baron le 20 mars 2025 à Groix.

³⁶ Propos extrait de l'entretien réalisé avec Frédérique Le Goff le 13 février 2025 à Groix.

³⁷ *Ibid.*, février 2025.

³⁸ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Martine Baron le 20 mars 2025 à Groix.

Recette de *kouign-pod* de Martine Baron

INGRÉDIENTS :

- 500 g de farine
- 2 œufs
- 25 cl de crème fraîche liquide
- 1 yaourt
- environ 4-5 cuillères à soupe sucre jaune (vergeoise)
- 100 g beurre
- une douzaine de pruneaux

- Commencer par mettre de l'eau à chauffer et évaluer le diamètre de la gamelle.
- Prendre 1 kg de farine et verser la moitié dans un saladier.
- Ajouter deux œufs. Certains en mettent juste un et d'autres pas. Cela dépendait de l'aisance des familles que l'on retrouvait entre Piwisy et Primiture.
- Travailler la pâte en la remuant avec une cuillère, tout doucement au début en partant du centre avec les œufs.
- Puis mettre de la crème fraîche (25 cl) et un yaourt (tout le monde n'en met pas).
- Commencer à travailler le tout avec la cuillère puis à la main pour bien amalgamer le tout.
- Former une boule sur une planche farinée.
- Étaler avec un rouleau à pâtisserie au diamètre de la gamelle.
- Mettre environ 100 g de beurre en petits morceaux au milieu de la pâte étalée. Sortir le beurre en avance du frigo pour qu'il soit ramolli. Il vaut mieux commencer par le beurre car la rigidité des morceaux de beurre peut percer la pâte.
- Recouvrir de sucre jaune (vergeoise) et insérer les pruneaux dans le sucre.
- Fermer la pâte en rabattant d'un côté puis de l'autre sur le beurre et le sucre, en couvrant bien le tout pour que ce soit étanche.
- Si la pâte est fine, ou fragile à un endroit, faire des rustines en prenant de la pâte des extrémités.
- Enrouler le tout dans deux torchons bien serrés et noués sur les côtés.
- Plonger le tout dans la gamelle d'eau bouillante pendant 25 mn.
- Sortir de l'eau et ouvrir les torchons, en coupant le *kouign-pod* au milieu le beurre et le sucre mélangés s'écoulent dans une teinte marron/noire.
- Déguster chaud.



Mélanger les ingrédients
du *kouign-pod*



Travailler la pâte
du *kouign-pod*



Étaler la pâte
du *kouign-pod*



Ajouter le beurre
et le sucre



Fermer la pâte et l'enrouler
dans un torchon



Cuire dans
l'eau bouillante



Couper le
kouign-pod



Déguster chaud

Transmission

L'apprentissage de la recette du *kouign-pod* se fait en majorité dans un cercle familial.

Martine Baron : « Le *kouign-pod* je l'ai appris avec ma mère et ma mère l'a appris avec la sienne. »³⁹

Il est arrivé également qu'il se fasse à l'extérieur du cadre familial.

Frédérique Le Goff : « Loïc Stéphan, le cuisinier du centre de voile de Jeunesse et Marine basé à Port-Lay apprenait la recette aux moniteurs de voile. Il organisait la soirée *kouign-pod* et en servait aux stagiaires du centre de voile. Mais cela ne se fait plus. »⁴⁰

L'amicale de pompiers de Groix organisait jusqu'en 2023 une vente de *kouign-pod* confectionnés au centre de secours. Près de 200 *kouign-pod* étaient ainsi cuisinés et réservés par les Groisillons et Groisillonnes. Marine Le Goff, de la biscuiterie Ti Dudi et Guillaume Stéphan étaient les responsables de cette opération qui permettait de transmettre la recette et son savoir-faire aux bénévoles.⁴¹

Commercialisation

Sur l'île de Groix, trois établissements commercialisent le *kouign-pod* : la biscuiterie Ti Dudi, la crêperie sur le port Ti Krampouezh et le restaurant Ti Beudeff.

Frédérique Le Goff, responsable de la biscuiterie Ti Dudi : « Le *kouign-pod* se conserve très peu et donc on le fait uniquement sur commande ou à la part. »⁴²



La biscuiterie Ti Dudi.
2025. Crédit : BCD.

Un plat de ralliement

Lors du cours de danse celtique des enfants et des adolescents, nous avons réalisé un sondage auprès des jeunes sur les habitudes alimentaires autour du *kouign-pod*. Sur onze enfants du cours des 6-10 ans, dix ont l'habitude d'en manger. Il est généralement préparé par les mères même si certains pères le font. Sur onze personnes du cours des adolescents, dix ont l'habitude d'en manger et trois ont appris à le faire. La recette n'a pas un caractère confidentiel, elle est facilement partagée. Le *kouign-pod* est un plat qui rassemble les générations.

Martine Baron : « Le *kouign-pod* c'est quelque chose que j'ai entretenu tout le temps, je faisais des animations culinaires lorsque je travaillais au Village Vacances. On ne le fait pas pour nous particulièrement mais pour partager. »⁴³



Restaurant Ti Beudeff.
2025. Crédit : BCD.

³⁹ Ibid., 2025.

⁴⁰ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Frédérique Le Goff le 13 février 2025 à Groix.

⁴¹ Propos extrait de l'entretien réalisé avec Frédérique Le Goff le 13 février 2025 à Groix. Pour découvrir les initiatives autour du *kouign-pod* : <https://www.letelegramme.fr/morbihan/groix-56590/a-groix-le-tchumpot-un-plat-qui-se-mange-chaud-6458824.php>

⁴² Ibid., 2025.

⁴³ Propos extrait de l'entretien réalisé auprès de Martine Baron le 20 mars 2025 à Groix.

LE KOUIGN-POD

Vitalité : Il apparaît évident que la fabrication du *kouign-pod* est largement pratiquée à Groix dans les familles. Le sondage réalisé auprès des jeunes du cercle celtique, souligne à quel point cette recette se perpétue à Groix. Les trois enseignes qui le commercialisent participent à le mettre en valeur.

État de la transmission : Au regard des réponses données par les jeunes du cercle celtique, la transmission de la confection du *kouign-pod* semble plutôt bien assurée au sein des familles groisillonnes. Plusieurs vidéos sur YouTube présentent la confection du *kouign-pod* par José Calloc'h, personnage connu à Groix pour avoir été salarié du musée. Cependant, les initiatives d'apprentissage du *kouign-pod* au centre Jeunesse et Marine, au Villages Vacances ou chez les pompiers n'ont plus lieu, ce qui fragilise la transmission de ce savoir-faire.

Préconisations : Un apprentissage hors du cadre familial serait sans doute à encourager à l'intention des personnes désirant connaître la recette, savoir la réaliser et la transmettre. Des ateliers pourraient être mis en place par des associations, ou le musée dans le cadre d'actions de valorisation du patrimoine vivant de l'île de Groix.

3. MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES

3.1 LE CERCLE CELTIQUE *BARDE BLEIMOR* DE GROIX

Le premier cercle celtique de Groix s'est constitué après-guerre et s'appelait le cercle *Jean-Pierre Calloc'h* du nom du poète groisillon. Présidé par Annette Tonnerre, dans les années 1950/1960, ce cercle a connu un grand rayonnement lors des fêtes traditionnelles en Bretagne mais également à travers la France. Des personnalités très impliquées, comme Polig Montjarret, ont fortement contribué à sa renommée.⁴⁴

Élizabeth Mahé : « Autrefois, le cercle élisait sa reine tous les ans, les femmes étaient très belles et se maquillaient. Plus tard, de nouvelles personnes ont changé le nom du cercle pour l'appeler Barde Bleimor, qui signifie « loup de mer » en breton et qui était le nom de guerre de Jean-Pierre Calloc'h. Puis le cercle s'est arrêté quelques années avant d'être repris dans les années 1992/1993 en gardant le nom Barde Bleimor. »⁴⁵

Aujourd'hui, le cercle compte environ trente-cinq adultes à l'année et une cinquantaine qui viennent par intermittence. Il existe deux groupes de jeunes : celui des 6/10 ans totalise environ une vingtaine d'enfants et celui des 11/15 ans regroupe une vingtaine d'adolescent·es.



Cours de danses bretonnes adultes.
06.03.2025. Crédit : BCD.

Élizabeth Mahé : « On fait un gros travail de formation auprès des jeunes, car sur les îles c'est plus compliqué, dès qu'ils atteignent l'âge d'aller au lycée, ils partent sur le continent. Il faut sans cesse reformer des jeunes. »⁴⁶

⁴⁴ Mémoires de l'île de Groix n°3. Au cœur du renouveau culturel breton : le cercle celtique Jean-Pierre Calloc'h de l'île de Groix, 1953-1964, Société des Amis du Musée de Groix, 2014.

⁴⁵ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Élizabeth Mahé le 14 janvier 2025 à Groix.

⁴⁶ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Élizabeth Mahé le 18 juillet 2025 à Groix.

Fréquence

Pendant l'année scolaire, les cours ont lieu une fois par semaine pendant une heure : le mardi soir à 20 h pour les adultes, le jeudi soir à 17 h pour le groupe d'enfants et à 18 h pour les adolescent·es.



Cours de danses bretonnes enfants.
6.03.2025. Crédit : BCD.



Cours de danses bretonnes adolescents.
6.03.2025. Crédit : BCD.



Cours de danses bretonnes d'été.
18.07.2025. Crédit : BCD.

L'été, des initiations gratuites de danses bretonnes sont proposées aux estivant·es comme aux Groisillon·nes, pendant quinze jours en juillet et quinze jours en août, de 11 h à 12 h à la salle des fêtes du lundi au vendredi. Ces cours rassemblent entre soixante et quatre-vingts personnes en juillet et entre quatre-vingts et cent personnes en août. Les habitué·es, enfants et jeunes de l'île, se mettent au centre, en exemple, permettant ainsi aux néophytes de mieux suivre.

Le répertoire des danses

Le répertoire des danses pratiquées au cercle celtique de Groix est « classique » : *an dro*, *hanter-dro*, *gavottes*, *laridés*, *dañs plinn*, ronds de Saint-Vincent, ronds de Landéda, ronds paludier, cercles circassien, *scottish*, *polkas*, *Kas-a-Barh*, *Kost-ar-c'hoad*, etc.

L'accompagnement musical

Les cours sont principalement accompagnés de chants à danser interprétés par les animateurs et animatrice. Parfois, des instruments (guitare, violon ou accordéon) viennent soutenir les chanteurs. Les chants peuvent être en français ou en breton. Certains sont écrits et composés par les membres du cercle celtique.



Accompagnement musical, Philippe Le Moullac à la guitare et Laurence Brété et Christine Even aux chants. 4.02.2025. Crédit : BCD.

Les chants à danser

Lors de ses cours de danses bretonnes, le cercle celtique de Groix utilise un répertoire de chants à danser transmis aux apprenants pendant les cours.

Annaïg Guillet : « Après-guerre la musique qui animait les danses du cercle celtique était composée des chants issus des chants de marin, pour les hommes et des chants d'usine de conserverie de poisson, pour les femmes. Mais les chants ont été dénigrés par la suite [...]. Les chants à danser pour les hommes ont été repris récemment depuis l'arrivée de Thierry Losq et maintenant il y a un groupe de voix d'hommes et un groupe de voix de femmes. »⁴⁷

⁴⁷ Extrait de l'entretien réalisé avec Annaïg Guillet le 5 mars 2025 à Groix.

Ces chants à danser animent aussi bien les cours de danses que les fest-noz. Ils peuvent être anciens ou créés par les groupes d'animateurs et parfois les enfants. Voici une liste de quelques chants à danser cités par l'animatrice Laurence Brété :

- *Le djibeurlet* : pilé-menu
- *Bonhomme donne-moi...* : suite de pilé-menu
- *Les soldats rouges* : valse écossaise
- *À Lorient sont arrivés* : an dro
- *M'en revenant de la jolie Rochelle* : tour
- *Les petits cochons* : laridé 8 temps
- *Les corsaires* : cercle circassien
- *La fontaine blanche/Mon père...* : gavotte de Plougastel
- *C'est à vous les jeunes filles* : rond balancé de Dol
- *Entre la rivière et le bois* : rond de Sautron
- *Mon enfant n'a que 10 mois* : contre-rond de Saint-Laurent-sur-Oust
- *Mon petit lapin* : cochinchine (les paroles du cercle celtique de Groix)
- *Pue des pieds* : mazurka (les paroles du cercle celtique de Groix)
- *Le panier blanc* : contre-rond

Le groupe d'animateurs et de musiciens se réunit une fois par semaine pour répéter les chansons et essayer d'en apprendre de nouvelles.

3.2 LA MUSIQUE TRADITIONNELLE

Comme on l'a vu, ce sont les chants (tant les chants à danser que les chants populaires) qui prédominent le paysage sonore à Groix depuis l'après-guerre. Il n'existe pas de bagad à Groix mais, dans les années 1970 avec le renouveau de la musique bretonne, des groupes formés à Lorient venaient jouer à Groix.

Annaïg Guillamet : « J'ai été attirée par la partie musicale du cercle celtique avec les chants et la guitare et plus tard je me suis mise au violon. Dans les années 1972/1974, il y avait des groupes à Lorient et avec ma sœur on a formé le groupe Les sœurs Poupon et on jouait pour les fest-noz autour de Lorient. On venait aussi jouer de la musique chez Beudeff. »⁴⁸

Dans les années 1990, le cercle celtique était accompagné par une flûte traversière. Maintenant, il existe deux groupes de musique traditionnelle créés récemment, le groupe Pemp, dont les membres vivent à Groix à l'année, et le groupe Sonerien ar dro, composé de musiciens ayant des attaches à Groix et y venant tous les étés.

Les danseurs du cercle celtique et les musiciens qui l'accompagnent sont très liés. Le dynamisme des groupes de danses bretonnes, aussi bien les adultes que les jeunes, est à souligner. De même, les initiatives d'enseignement de danses bretonnes l'été, à destination des visiteurs de passage et des résidents saisonniers, sont autant d'actions qui favorisent la transmission des danses ainsi que celle des chants à danser.

⁴⁸ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Annaïg Guillamet le 5 mars 2025 à Groix.

LE CERCLE CELTIQUE, CHANTS À DANSER ET MUSIQUE TRADITIONNELLE

Vitalité : Une forte vitalité, notamment auprès des jeunes, grâce à une équipe qui anime l'apprentissage à destination des enfants et des adolescent·es réceptifs et enthousiastes. Les adultes ne sont pas en reste et assurent la longévité du cercle celtique en transmettant leurs connaissances et en passant la main aux nouvelles générations. La connivence entre les chanteur·euses, musicien·nes et danseur·euses renforce la pratique culturelle.

État de la transmission : On constate un très bon état de transmission grâce à un groupe d'animateurs·rices et de musicien·nes qui mènent les différents groupes d'initiation aux danses bretonnes. Le groupe d'adolescent·es n'a jamais été aussi nombreux. Sur cinquante-six collégien·nes à Groix, une vingtaine viennent régulièrement aux cours. Néanmoins, les jeunes en âge d'aller au lycée et demeurant dorénavant sur le continent sont beaucoup moins présents.

Préconisations : Afin de soutenir la transmission de la danse bretonne et de la musique auprès des jeunes générations, des propositions ont été émises :

- Pour les adolescent·es, prendre en main un groupe de danseurs permettrait de seconder les enseignant·es et, pourquoi pas, de se projeter en futur animateur ou animatrice.
- Proposer aux écoles et collèges un répertoire de chants à danser et de musique traditionnelle à étudier. Il existe, pour les collèges, des possibilités de soutiens financiers des projets artistiques et culturels par le département du Morbihan⁴⁹. De même, la fondation La Main à la pâte propose des appels à projets à l'attention des collèges.⁵⁰

⁴⁹ Possibilité de répondre à des appels à projets proposés par le département du Morbihan : <https://www.morbihan.fr/aides-et-services/culture-1/projets-deducation-artistique-et-culturelle>

⁵⁰ Appels à projets « collèges » disponibles à l'adresse suivante : <https://fondation-lamap.org/participez/les-appels-a-projets-colleges>.

4. SAVOIR-FAIRE MARITIMES

4.1 LA GODILLE

4.1.1 L'art de la godille

L'art de la godille consiste à faire avancer une embarcation à l'aide d'un aviron. Positionné dans un trou de godille (ou engoujure) dans le tableau arrière, il convient de manier l'aviron dans un mouvement de balancier de gauche à droite en faisant des huit. Ce geste répété permet de propulser l'embarcation. La pratique de la godille peut être utilisée pour :

- traverser un bras de mer ou de rivière ;
- se rendre au mouillage d'un bateau ;
- emmener des aussières à quai en annexe ;
- manœuvrer au port sans moteur ;
- aller pêcher ;
- pallier une panne de moteur ;
- participer à des courses.

L'art de la godille est un savoir-faire maritime et fluvial qui s'étend dans le monde de différentes manières. Le livre de Gildas Roudault *L'art de la Godille*⁵¹ présente un panorama historique et géographique de l'utilisation de la godille, du Pérou au Japon en passant par l'Irlande, le Pays de Galles, l'Inde ou le Vietnam.



Pratique de la godille à Port-Tudy. 5.02.2025. Crédit : BCD.

4.1.2 Historique

Jusque dans les années 1990, des courses de godille étaient organisées dans le port de Locmaria pour la kermesse de l'amicale laïque. Elles se pratiquaient en double sur une distance d'1,5 km (presqu'un mille nautique)⁵².

Quelques années après l'arrêt de ces courses, un groupe d'ami·es a voulu relancer cette pratique, en organisant un championnat du monde de godille.

Patrick Saigot : « Il y a trente-cinq ans il y avait des courses de godille au 15 août dans le port de Locmaria à l'occasion de la kermesse de l'amicale laïque. Il y avait des anciens et des jeunes d'ici. On a voulu relancer ces courses. »⁵³

Le premier championnat a eu lieu en 2011 rassemblant une trentaine de personnes. L'association No Fédération de Godille a été créée pour gérer l'évènement qui, au fil des années, prend de l'ampleur. Le nombre de participant·es est aujourd'hui limité à cent. Le championnat du monde de godille qui avait lieu tous les ans, un week-end de septembre, se tient dorénavant tous les deux ans à Groix. Cette fête peut attirer jusqu'à huit-cents personnes.

Les premiers championnats du monde se faisaient avec des canots et des avirons en bois et, depuis quelques années, un bateau plus léger et profilé pour la godille a été conçu.

Ces championnats ont lancé une dynamique. Alexandre de Roquefeuil, gérant d'un chantier de

⁵¹ ROUDAUT Gildas, *L'art de la godille*, Éditions Le Canotier, 2015.

⁵² Extrait de l'entretien réalisé auprès de Lionel Baron le 20 mars 2025 à Groix.

⁵³ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Patrick Saigot le 14 janvier 2025 à Groix.

construction navale sur le port, a créé un bateau plus performant, le Triton permettant une plus grande rapidité et des bateaux identiques pour des courses plus équitables. L'embarcation d'une longueur de 4,80 m peut, propulsée à la godille, atteindre une vitesse allant jusqu'à cinq nœuds⁵⁴.

4.1.3 La transmission

À Groix, il n'existe pas d'atelier d'apprentissage de la godille à proprement parler, mais des bateaux et leurs avirons sont laissés à disposition dans le port pour que les jeunes puissent s'entraîner quand ils le souhaitent.

Par ailleurs, la professeure de sport Soazig Le Moullac, du collège Saint-Tudy de Groix, instaure la godille en initiation dans le cadre des activités sportives du mercredi, durant plusieurs séances, une fois par an. Les bénévoles de l'association du championnat du monde de godille viennent en renfort auprès des élèves.



Cours de godille des collégiens dans le cadre des activités sportives du mercredi. 20.05.2025. Crédit : Alain Roupie.



Les élèves du collège Saint-Tudy à la godille. 20.05.2025. Crédit : Alain Roupie.



L'apprentissage de la godille. 20.05.2025. Crédit : Alain Roupie.

Patrick Saigot : « Là où on a réussi notre coup c'est qu'il y a plein de ports en Bretagne qui se sont mis à réorganiser des courses de godille de façon très sérieuse. »⁵⁵

Depuis la création du championnat du monde de godille à Groix, d'autres courses de godille ont vu le jour le long du littoral breton⁵⁶. Néanmoins on retrouve les courses de godille un peu partout le long du littoral français et certaines depuis de nombreuses années.⁵⁷

4.1.4 Le championnat du monde de Godille

Les courses de godille se déroulent à Port-Lay, petit port de la côte nord de l'île, dont les deux môles qui se font face, forment une véritable ligne de départ et d'arrivée. Le lieu permet également d'accueillir du public.

Cette année, le championnat s'est tenu les samedi 13 et dimanche 14 septembre. Les organisateurs, regroupés dans l'association No fédération de godille, installent leurs points courses sur les deux môles. D'un côté, juchés sur un podium fabriqué à partir d'anciennes embarcations, les animateurs commentent la course. Ils notent les temps des concurrent-es transmis par les personnes chargées des chronomètres, basées sur l'autre môle.

Patrick Saigot : « Nous organisons cette course à Port-Lay car le lieu s'y prête bien, il y a une vraie ligne d'arrivée et c'est un vrai théâtre. Les concurrents font un aller-retour devant le port avec une bouée à virer et la ligne de départ et d'arrivée est entre les deux môles. L'évènement est très suivi et je suis en train de passer la main à des jeunes. »⁵⁸

⁵⁴ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Patrick Saigot le 14 janvier 2025 à Groix.

⁵⁵ *Ibid.*, 2025.

⁵⁶ Voir annexe 9.

⁵⁷ ROUDAUT Gildas, op. cit., p. 99.

⁵⁸ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Patrick Saigot le 14 janvier 2025 à Groix.

Les participant·es

Les participant·es au championnat sont répartis par genre, homme ou femme, et classé·es en plusieurs catégories :

- catégorie enfants jusqu'à 12 ans,
- catégorie jeunes (« branlinets » et « branlinettes ») de 12 à 16 ans,
- catégorie adultes.

Les derniers à avoir remporté le trophée dans la catégorie adultes sont des pêcheurs du Finistère nord de Portsall et de l'île de Batz.

Patrick Saigot : « Il y a quelques années un jeune de Portsall est venu pour participer au championnat. Et ce gars-là a pulvérisé tous les records et il a été le champion pendant trois ou quatre ans jusqu'à ce qu'un autre gars se pointe de l'île de Batz, marin-pêcheur, Jonathan Cabioc'h qui gagne maintenant. Ce sont des pêcheurs qui vont à bord de leur bateau à la godille et c'est bien pour ça qu'ils gagnent. »⁵⁹

Patrick Saigot : « Beaucoup de gens de l'extérieur, intéressés par la course, se déplacent créant un groupe comme une famille. On a vu des gamins courir dans la catégorie enfants et qui sont maintenant chez les adultes. »⁶⁰



Affiche du championnat de godille de Groix. 13.09.2025. Crédit : No fédération de godille.



Port-Lay, lieu du championnat du monde de godille. 13.09.2025. Crédit : BCD.



Préparation des concurrents. 13.09.2025. Crédit : BCD.



L'équipe de l'association No fédération de godille. 13.09.2025. Crédit : BCD.

Dans la catégorie adultes, on dénombre un total de quatre-vingts concurrent·es parmi lesquels vingt femmes et soixante hommes qui disputeront les courses. Les inscrit·es viennent de Groix mais aussi du Finistère nord, fortement représenté : Porspoder, Portsall, Landéda et l'île de Batz. On a pu aussi noter la présence de personnes venant de Belle-Île-en-Mer, Hoëdic, du Croisic et de Saint-Brieuc.

Cette année, une dizaine d'enfants et de jeunes se sont inscrits au championnat. Quatre viennent du collège Saint-Tudy, à la suite des cours donnés dans le cadre des activités sportives du mercredi.

Au championnat du monde de 2025 il y avait trois enfants : une fille, Zaé Cabioc'h et deux garçons, Joseph Antoine et Charlie Bardot.

Dans la catégorie des branlinets et branlinettes, il y avait six jeunes dont deux filles et quatre garçons.

⁵⁹ Ibid., 2025.

⁶⁰ Ibid., 2025.

Les embarcations

Deux types d'embarcations sont utilisés pour le championnat :

- Triton : afin d'avoir une course plus équitable, des embarcations identiques ont été conçues par Alexandre de Roquefeuil du chantier Alternav de Groix. Il s'agit d'embarcations nommées Tritons de 4,80 m construites en contreplaqué marine de 5 mm d'épaisseur et assemblées grâce à la technique du joint congelé en résine époxy.⁶¹ Ces deux embarcations nommées *Vazy* et *Keuchteu*, que l'on appelle aussi des godilleuses, sont utilisées pour les courses de rapidité. Les concurrent·es choisissent les avirons de leur choix, en carbone aux extrémités en bois, avec des prises différentes.
- Canot classique : les canots plus traditionnels, en bois et recouvert d'époxy, d'une taille d'environ 4 m, sont utilisés par les concurrent·es pour les courses d'endurance.



Les deux godilleuses sur lesquelles les concurrent·es participeront à la course.
13.09.2025. Crédit : BCD.



Les avirons sur le quai sont à disposition des concurrent·es.
13.09.2025. Crédit : BCD.



Le canot classique pour s'entraîner à la godille.
13.09.2025. Crédit : BCD.

Les courses

Il est donc possible de réaliser deux courses : l'une avec les Tritons et l'autre avec des canots utilisés lors des premières années du championnat. La première est un sprint tandis que la seconde est plus une course d'endurance d'environ quinze minutes.

- La course de rapidité

Entre les deux môles est tiré un va-et-vient, un cordage permettant, à l'aide d'une poulie, de faire passer des informations et du matériel délimitant la ligne de départ et d'arrivée. Les chronomètres sont déclenchés au passage des embarcations.

Les concurrent·es, seul·es sur leur godilleuse de type Triton, partent deux par deux tout au long de la journée. Deux bouées, mises en place à une centaine de mètres du port, doivent être virées avant de revenir au port. Les chronomètres sont arrêtés au passage de la ligne d'arrivée.

- La course d'endurance

Les anciens canots, *La Rêveuse* et *La Rieuse*, sont utilisés pour les courses d'endurance. Le parcours d'une durée d'environ un quart d'heure se fait en passant par deux bouées, la première à l'ouest puis la seconde à l'est, avant de revenir au port.

Ambiance et convivialité

Les stands de boisson et de restauration installés sur le port sont tenus par des bénévoles de l'association organisatrice et ceux de l'association des parents d'élèves du collège Saint-Tudy. Un public d'environ 200 personnes est présent sur le site pendant la journée du samedi.

Lors des courses, le commentateur Sébastien Barrier, particulièrement enthousiaste et blagueur, anime l'évènement avec panache.

⁶¹ Pour une description détaillée de l'embarcation, se référer à l'article «Triton, un canot pour godiller » de la rédaction du Chasse-Marée paru le 29 janvier 2018, consultable à l'adresse suivante : <https://www.chasse-maree.com/actualites/triton-un-canon-pour-godiller/>

Les résultats

Lors de la première journée, tous les participant·es font une course et seule la moitié des meilleurs temps sont gardés pour la course du lendemain. Les gagnant·es de chaque catégorie seront respectivement champion ou championne du monde de godille.

Pour l'édition 2025, les gagnant·es des courses de godille sont :

- dans la catégorie enfants, chez les filles : Zaé Cabioc'h de l'île de Batz et chez les garçons, Charlie Bardot de l'île de Batz ;
- dans la catégorie branlinets et branlinettes : chez les filles, Thémis Cabioc'h de l'île de Batz et chez les garçons Bastien Cerrato de Saint-Brieuc ;
- dans la catégorie adultes femmes, Adeline Le Bescond de Porspoder et chez les hommes, Jonathan Cabioc'h de l'île de Batz.

Le Finistère nord, et particulièrement l'île de Batz, se démarque lors de ces courses. Les ports à marée de Bretagne nord obligent les marins à avoir leurs bateaux au mouillage et à s'y rendre en annexe, à la godille. Leur pratique régulière leur assure des meilleurs résultats de course.

Le championnat du monde de godille de Groix est un lieu de transmission de la pratique de la godille. Les concurrent·es s'entraînent pour performer. Si ce championnat reste un moment convivial, mené avec beaucoup d'humour, les courses n'en restent pas moins très disputées.



Le va-et-vient entre le môle des chronomètres et celui des commentateurs, sert de ligne de départ et d'arrivée.
13.09.2025. Crédit : BCD.



Le sprint final au passage de la ligne d'arrivée.
13.09.2025. Crédit : BCD.

Category	Name	Time
MARIO	MARIO	1' 12" 53
	MARIO	1' 12" 53
	MARIO	1' 12" 53
	MARIO	1' 12" 53
ASSEL	ASSEL	1' 12" 53
	ASSEL	1' 12" 53
	ASSEL	1' 12" 53
	ASSEL	1' 12" 53
TOSCHER	TOSCHER	1' 12" 53
	TOSCHER	1' 12" 53
	TOSCHER	1' 12" 53
	TOSCHER	1' 12" 53
MARIO	MARIO	1' 12" 53
	MARIO	1' 12" 53
	MARIO	1' 12" 53
	MARIO	1' 12" 53

Tableau indiquant les personnes sélectionnées pour la deuxième journée du championnat.
13.09.2025. Crédit : Marine Brunet



Le point course, avec le commentateur Sébastien Barrier.
13.09.2025. Crédit : BCD.

LA GODILLE

Vitalité : La pratique de la godille est maintenue à Groix et se développe grâce à son championnat du monde qui génère une émulation entre les concurrent·es. Les organisateurs de cet événement ont su dynamiser cette pratique et la rendre populaire. Un nombre grandissant de personnes s'intéressent à ce savoir-faire et se lancent dans son apprentissage puis dans la compétition. Cet engouement se propage au-delà de l'île de Groix, où d'autres courses sont organisées et comme sur les autres îles du Ponant, notamment lors du festival Insulaires. On remarque qu'elle reste une pratique sportive et récréative. Il y a peu d'usage professionnel de la godille à Groix.

État de la transmission : Les initiatives d'apprentissage mises en place par la professeure de sport du collège, la possibilité d'utiliser les bateaux du port pour pratiquer la godille ainsi que pour s'entraîner pour le championnat du monde de godille constituent des occasions d'apprentissage, de perfectionnement et de transmission. De plus, au ponton nord de Port-Tudy, est fixé un trou de godille pour pouvoir s'entraîner à tout moment. Le travail mené par les bénévoles de l'association pour l'organisation de cet événement est à prendre en considération et à soutenir avant un essoufflement de la dynamique déjà amorcé. Récemment, il a été décidé que le championnat pourrait se tenir dorénavant tous les deux ans en alternance avec un autre lieu. En 2024, c'est à l'île de Batz, d'où sont originaires les gagnant·es du championnat du monde de godille, que l'événement a eu lieu.

Préconisations : Il serait souhaitable de réfléchir à des personnes relais pour faire perdurer ce championnat du monde. C'est un véritable stimulateur d'apprentissage d'un savoir-faire technique de propulsion maritime.

L'initiative d'apprentissage de la godille organisée annuellement pour les collégien·nes dans le cadre des activités sportives est à souligner. Elle pourrait être relayée à d'autres moments de l'année grâce à des ateliers mis en place par le musée, par exemple.

Plus encore, des cours de technologie pourraient être l'occasion de prolonger l'enseignement par la fabrication d'un canot en kit conçu pour la godille, comme une godilleuse Triton ou d'autres types d'embarcations⁶². Ceci permettrait d'approfondir les connaissances techniques autour de la godille et d'entretenir la pratique.

Des compétences locales associatives peuvent aussi être sollicitées et soutenues par des dispositifs financiers, par le biais de la fondation La main à la pâte destinée aux collèges⁶³ ou des appels à projets du département du Morbihan⁶⁴.



Environ deux cents personnes se trouvaient à la fête. 13.09.2025. Crédit : BCD.

⁶² Modèles de canot en kit conçus pour la godille : <https://www.bateau-en-kit.com/produit/morbic-8/>
<https://www.bateau-en-kit.com/produit/steir-8/>

⁶³ <https://fondation-lamap.org/participez/les-appels-a-projets-colleges>

⁶⁴ <https://www.morbihan.fr/aides-et-services/culture-1/projets-deducation-artistique-et-culturelle>

4.2. LES CONNAISSANCES DU CORDAGE

On désigne par « cordage » l'ensemble des filins de différents calibres, en fibres naturelles ou synthétiques, utilisés pour une fonction particulière à bord des navires ou à quai. La connaissance technique, la maîtrise de l'exécution, la conception et l'élaboration de l'ouvrage en cordage nécessitent des savoir-faire techniques maritimes comme le matelotage et le ramendage.

Sur l'île de Groix, les savoir-faire maritimes du matelotage et du ramendage sont aujourd'hui pratiqués par les pêcheurs dans le cadre professionnel. Ils sont également utilisés et transmis au sein de l'entreprise Chien Noir qui réalise des modules de balade récréative dans les arbres, appelés Parcabout⁶⁵. L'écomusée a mis en place des ateliers de matelotage jusqu'en 2020.

Le matelotage

Le matelotage consiste à effectuer les travaux d'entretien et de manœuvre des bateaux, notamment la réalisation des nœuds marins, des surliures, des épissures, l'entretien des poulies, des voiles et l'ensemble du gréement ou des engins de pêche.

Les nœuds marins se déclinent en plusieurs catégories pour différents usages :

- les nœuds d'arrêt bloquent le passage d'un cordage ;
- les nœuds d'ajut joignent deux cordages ;
- les nœuds d'amarrage immobilisent un bateau à quai ;
- les nœuds décoratifs, protègent le matériel et ornent la vie à bord⁶⁶.



Baderne, entreprise Chien Noir.
13.02.2025. Crédit : BCD.

La connaissance des nœuds et la dextérité à les réaliser confèrent au mateloteur·euse ou au gréeur·euse (appelé bosco) un statut important au sein d'un équipage. C'est sur elle ou lui que repose la solidité du gréement ou des engins de pêche et leur bon fonctionnement.

Ces connaissances, issues d'un savoir empirique, sont transmises de génération en génération ainsi que par les professeurs des lycées maritimes professionnels, les écoles de voile, les livres et tutoriels divers. Il existe une quantité de livres sur les nœuds, dont le *Grand livre des nœuds* publié en 1942 par Clifford W. Ashley⁶⁷, véritable bible des nœuds, qui rappelle l'importance de ce savoir dans la culture maritime. Lorsque l'on parle du matelotage, on a coutume de mentionner, à juste titre, « l'art du matelotage ». Un savoir et des techniques qui ne sont pas figés, qui évoluent en permanence et intègrent de nouvelles matières pour de nouveaux usages, comme dans la voile moderne, la course au large ou les Parcabout[®].

Le ramendage

Le ramendage est la technique qui consiste à fabriquer et réparer les filets de pêche. Le travail nécessite un outillage : couteau et aiguille (ou navette) ainsi qu'une connaissance de certains nœuds comme le nœud de pêcheur simple, le nœud d'écoute simple, le nœud d'écoute double et le nœud de côté et demi-clés.

Le métier réside dans l'exécution des mailles, du laçage droit ou avec diminution ou augmentation des mailles, de l'assemblage des pièces et de la coupe.⁶⁸

⁶⁵ L'entreprise Chien Noir développe la fabrication de structures en filet installées dans les arbres. <https://www.chien-noir.fr/>

⁶⁶ LE MOIGNE Clémentine, *Matelot, matelote ou l'art habile de faire des nœuds marins*, Association des Amis du musée marin pour enfants, 2009.

⁶⁷ ASLEY Clifford-W, *Le grand livre des nœuds*, Gallimard, rééd. 2004, 1^{ère} édition 1942.

⁶⁸ LIBERT Louis et MAUCORPS Alain, *Le ramendage des filets de pêche*, Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes, 1969. Vol 32, n°2, p. 149-235.

L'entreprise Chien Noir : entre savoir-faire et transmission

Cédric Chauvaud, fondateur de l'entreprise Chien Noir⁶⁹, a appris le métier de mateloteur/gréeur, à l'ancienne école de voile Jeunesse et Marine de Port-Lay, auprès de pêcheurs dont l'un d'eux, Joseph Tonnerre, était un ancien bosco.

Cédric Chauvaud : « Je n'avais pas d'argent pour faire les stages à Jeunesse et Marine mais en échange de mon travail, je pouvais naviguer sur les bateaux le soir. Je suis devenu mateloteur sur ces bateaux-là. J'ai appris la base du matelotage, le classique avec des bouts toronnés : les épissures, les surliures, les nœuds... »⁷⁰



Assemblage des filets, entreprise Chien Noir.
13.02.2025 Crédit : BCD.

Cédric Chauvaud en a fait son métier.

Cédric Chauvaud : « Quand on venait de Paris en bagnole on passait par des petites routes, dans les années 1960, il y avait tous les cordiers qui cordaient le long de la route en Mayenne. À chaque fois, mon père s'arrêtait et nous disait : "Regardez ça, c'est un beau métier !" Je pense que c'est ça qui m'a donné la vocation. »⁷¹

Après avoir navigué et travaillé dans la course au large pendant trente ans, Cédric Chauvaud a cofondé l'entreprise Chien Noir à Groix en 1997. Elle développe la fabrication d'objets en cordage et de structures en filets dont certaines sont installées en hauteur dans les arbres. Ces dernières sont appelées Parcabout®. Depuis la création du premier Parcabout® en 2008, qu'il conçoit avec une équipe de marins-pêcheurs, l'entreprise n'a cessé de croître et répond à la demande de fabrication de Parcabout® à l'international : Japon, Corée du Sud, Singapour, Pays de Galles, Canada, ainsi que dans de nombreuses régions de France.

Cédric Chauvaud : « Quand je travaillais comme gréeur dans le milieu de la course au large, je m'occupais du réglage du mât et des bouts. Le côté expérimentation a été mon gagne-pain pendant des années sur les bateaux de course, j'ai expérimenté plein de trucs. J'étais le premier à faire des haubanages avec des cordages synthétiques, qui ont fait le tour du monde. Ils sont résistants et permettent de gagner en poids. J'ai gagné aussi le premier prix du mateloteur à Brest en 1992 pour le gréement du cotre corsaire Le Renard. »⁷²

Les nœuds marins, les techniques éprouvées dans le milieu de la course au large pour les gréements et les filets de liaisons des multicoques ou pour la fabrication des chaluts dans le milieu de la pêche, ont été utilisés pour la confection des Parcabout®. Ce sont les mêmes procédés de travail adaptés à un autre contexte, à des fins ludiques.

LES PARCABOUT®

Les connaissances en cordage, de fibres naturelles ou synthétiques, la maîtrise du matelotage et du ramendage sont utilisées et valorisées dans la fabrication des Parcabout® mais aussi dans celle d'objets en cordage vendus par l'entreprise Chien Noir. Cette entreprise, basée au fort du Haut-Grognon fabrique, à partir de cordages et de filets tendus en hauteur entre des arbres, des modules de formes géométriques (carré, cercle, pyramide...) agrémentés de passerelles, toboggans, trampolines... le tout permettant des balades récréatives appelées « Parcabout® ».

⁶⁹ Le nom de l'entreprise fait référence à un personnage de pirate dans le roman de Robert Stevenson *L'île au trésor*, 1883.

⁷⁰ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Cédric Chauvaud le 13 février 2025 à Groix.

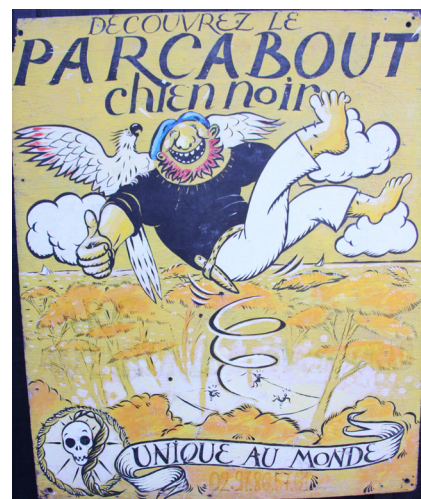
⁷¹ *Ibid.*, 2025.

⁷² *Ibid.*, 2025.

Ces créations, fabriquées manuellement, nécessitent beaucoup de main d'œuvre. L'entreprise emploie des dizaines de salarié·es allant parfois jusqu'à une soixantaine en fonction des commandes. Elle forme ses salarié·es permettant ainsi la transmission des savoir-faire traditionnels maritimes destinés à de nouveaux usages.

L'ÉQUIPE DE RECHERCHE, INNOVATION ET EXPÉRIMENTATION

Au fort du Haut-Grognon, une casemate est dédiée à la recherche et à l'expérimentation comme la fabrication d'une machine à tisser qui facilite, à partir de cordages synthétiques, la fabrication de chaises, de sacs, hamacs, sièges... ainsi que celle des toboggans des Parcabout®. Des prototypes sont réalisés avant d'être ajustés, éprouvés et commercialisés, comme des sangles pour tenir des écoutes autour de la bôme pour les voiliers de course ou encore des parachutes pour la NASA. L'équipe dispose d'une machine à corder permettant de fabriquer des cordages, de les assembler et d'expérimenter la confection d'objets, parfois uniques.



Enseigne Parcabout® - Entreprise Chien Noir. 06.03.2025. Crédit : Chien Noir.

Cédric Chauvaud : « Ce sont mes filles qui fabriquent des bouts pour confectionner des bijoux ou d'autres objets, tous différents. On est des cordiers d'art. »⁷³

L'ÉQUIPE DE FABRICATION

L'équipe de fabrication se compose d'une cheffe d'atelier et de plusieurs mateloteurs. Le travail commence à partir d'un plan, réalisé par l'équipe de modélisation partie sur le terrain pour prendre les mesures. Puis, des filets de pêche sont découpés selon les angles et les courbes, indiqués sur le plan, avant d'être assemblés.

Stéphanie Fonson, cheffe d'atelier : « Lorsque j'ai fait la coupe et créé mes angles, il n'y a plus qu'à assembler toutes les parties. On installe une ralingue et mes collègues mettent en couture. On commence par la base et les joues sont montées ensuite. On va devoir ajuster les mailles du filet en fonction de la forme souhaitée. »⁷⁴

LES OUTILS

Dans cette unité de fabrication les outils employés sont ceux du mateloteur et du ramendeur :

- une aiguille de piquage et du fil de 2 mm sont utilisés avant la couture. C'est un premier assemblage.
- une aiguille à bec permet de coudre toutes les parties du module avec de la ligne à thon de 2,5 mm.
- un épissoir permet d'écarter les cordages pour en faire passer d'autres.
- un couteau.

La taille des aiguilles à ramender varie selon les préférences de chacun pour une bonne prise en main.



Aiguilles à ramender. 06.03.2025. Crédit : BCD.



Épissoirs plein et creux. 06.03.2025. Crédit. BCD.

⁷³ Ibid., 2025.

⁷⁴ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Stéphanie Fonson le 13 février 2025 à Groix.

L'APPRENTISSAGE

Depuis sa création, l'apprentissage du ramendage et du matelotage se fait au sein de l'entreprise. Au début, d'anciens pêcheurs ou mateloteurs venaient initier et former les salarié·es. Si certains continuent à venir, c'est maintenant la deuxième génération de salarié·es qui forment les nouveaux arrivés.

Stéphanie Fonson : « La création et la coupe de filets ça ne s'apprend pas comme ça, j'ai appris avec un ancien pêcheur de Groix. J'ai passé deux ans avec lui pour toutes les étapes de la création d'un Parcabout. Une fois que la coupe est faite, on parle en maille franche, en maille de côté, en pâte et tout ça il faut le comprendre. On apprend au fur et à mesure que l'on travaille avec la matière. On a des données qu'il faut que l'on respecte. [...] On parle de modules, de passerelles, de balançoires et de toboggans, de trempolines, de hamacs. Tous les modules sont numérotés et tout est noté dans un livre pour chaque réalisation, une sorte de carnet de bord qui va servir lorsque l'on doit réparer. Pour la maintenance on reprend le cahier et on sait exactement la matière utilisée. »⁷⁵



Assemblage des filets.
06.03.2025. Crédit : BCD.

Rémy Rogeiro, salarié : « Je suis arrivé là car l'entreprise cherchait du monde à embaucher et j'ai commencé un mois après. J'ai appris ici et la formation se fait sur le tas. On commence par les trucs simples. J'ai beaucoup appris avec Stéphanie et aussi avec Didier, l'ancien chef, un ancien marin-pêcheur. On fait plein de choses différentes ici, le fait de voyager c'est quelque chose d'incroyable et cela devient vite une addiction de faire des nœuds. J'ai rapidement accroché. On fait aussi plaisir aux gens, le fait que les gens puissent s'amuser derrière tout ça, c'est sympa. Ça vient petit à petit et il faut montrer qu'on a envie pour qu'on nous apprenne. Là, je vais assembler la nappe de fond du module avec les joues. Les filets sont tendus pour pouvoir être cousus. L'un part d'un côté et l'autre de l'autre et ils doivent suivre le nombre de mailles et se retrouver au milieu. Le bout de 12 doit être apparent, les mailles doivent être bien dans les côtés, c'est important pour l'équilibre. Une fois qu'il est monté dans les arbres et qu'il est étiré c'est là qu'on voit s'il y a un défaut. Nous on voit tout de suite. »⁷⁶



Couture et ramendage entreprise Chien Noir.
13.02.2025. Crédit : BCD.

La transmission

Les métiers de ramendeur, de mateloteur et de cordier ont été transmis au sein de l'entreprise Chien Noir, par les anciens mateloteurs et marins-pêcheurs, dont certains viennent encore parfois en renfort. Les employé·es ont été formé·es « sur le tas » et transmettent à leur tour leur savoir aux nouveaux arrivant·es selon les besoins, en fonction des commandes. Dans le cadre d'une animation, une fois par an, certain·es salarié·es de l'entreprise interviennent auprès des élèves d'une classe du collège Saint-Tudy pour leur apprendre l'art du matelotage et de la godille. De même, il est convenu avec le conservatoire du Littoral, qu'en échange de l'occupation du fort du Haut-Grognon, l'équipe de Chien Noir organise une fois par an, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, une démonstration de son savoir-faire au public dans le fort. De plus, l'équipe a le projet de se rendre sur les îles de Bretagne afin de créer des initiations au matelotage auprès des jeunes générations. Des contacts et des rencontres ont déjà été effectués.

⁷⁵ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Stéphanie Fonson le 13 février 2025 à Groix.

⁷⁶ Propos recueillis auprès de Rémy Rogeiro le 13 février 2025 à Groix.

LES CONNAISSANCES DU CORDAGE

Vitalité : Les pratiques en matelotage et ramendage sont présentes sur l'île de Groix dans un cadre professionnel, grâce à l'entreprise Chien Noir. Les connaissances du cordage et les savoir-faire maritimes qui en découlent y sont exploités dans un cadre commercial pour la fabrication d'objets en cordage et de Parcabout® et dépassent largement les frontières de l'île de Groix. Cet élément du patrimoine vivant rayonne donc à l'international. La pratique, très dynamique, fait vivre plusieurs dizaines de personnes à Groix. Les pêcheurs de l'île de Groix utilisent également ce savoir-faire dans leur métier.

État de la transmission : Les connaissances en matelotage et ramendage, héritées d'anciens pêcheurs groisillons, sont majoritairement transmises au sein de l'entreprise Chien Noir. Elles le sont aussi par l'intermédiaire de ses employé·es et des bénévoles lors des animations auprès des élèves du collège Saint-Tudy.

De plus, lors des Journées européennes du patrimoine, les employé·es de l'entreprise Chien Noir accueillent du public au fort du Haut-Grognon, pour des démonstrations de leur savoir-faire, dans le cadre d'un partenariat avec le conservatoire du Littoral. Des projets d'animations itinérantes dans les îles du Ponant sont également à l'étude.

En revanche, ces pratiques ne sont plus transmises ni par l'écomusée, ni par le centre nautique de Port-Mélite, comme elles l'étaient auparavant au centre Jeunesse et Marine.

Préconisations : On constate que la transmission de ces savoir-faire maritimes est assurée par les employé·es d'une entreprise privée pour le grand public. Des ateliers de matelotage et ramendage pourraient être (re)mis en place par l'écomusée ou dans les écoles et collèges pour des projets fonctionnels adaptés à l'âge des enfants et pour lesquels d'anciens pêcheurs pourraient être sollicités. Il existe des dispositifs de soutiens financiers à la Région Bretagne et à la Région Académique Bretagne dans le cadre des aires marines éducatives et des projets d'éducation au développement durable⁷⁷.

⁷⁷ Les possibilités d'aides financières sont à retrouver sur : <https://www.bretagne.bzh/aides/fiches/eduquer-a-la-mer-2025/>
<https://edd.ac-rennes.fr/spip.php?article163>

5. LES CONNAISSANCES LIÉES À LA NATURE : L'EXEMPLE DE LA PÊCHE À PIED

D'après nos observations ainsi que celles de Léa Trifault, responsable de la réserve naturelle François Le Bail de l'île de Groix, la pratique de la pêche à pied reste modérée sur l'île. La pêche aux moules n'est guère plus pratiquée faute de ressources et la pêche aux pouces-pieds est localisée sur les côtes rocheuses de l'ouest de l'île, difficiles d'accès. Ces deux types de pêches n'ont pas été étudiés.

La pêche aux palourdes est principalement concentrée sur l'estran rocheux de la côte ouest autour de Loqueltas et de Locmaria jusqu'à la pointe des Chats, ainsi qu'à Port-Mélite. Lors de nos observations peu de gens pêchaient. La pêche à pied est soumise à une réglementation (lieux, quantité, taille...) émise par le comité départemental des pêches du Morbihan. Le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan et Pêche à pied de loisir du réseau Littorea en assurent la diffusion.⁷⁸



Pêcheurs à pied à Locmaria.
28.04.2025. Crédit : BCD.

Les grandes marées sont les temps forts de la pêche à pied car ce sont les jours où l'estran est le plus découvert et donc propice à une bonne pêche. Ces grandes marées rythment l'année des insulaires amateurs de pêche à pied et certain·es habitant·es prennent des jours de congé pour l'occasion.

Martine Baron : « Quand on achète le calendrier de la SNSM ou des pompiers, la première chose que l'on fait c'est de regarder les grandes marées. On bloque nos journées pour les grandes marées et on ne va nulle part. Les grandes marées d'équinoxe sont les marées qu'on ne loupe pas. »⁷⁹

Lionel Baron : « Quand je travaillais cela m'arrivait de prendre des heures pour aller à la marée. »⁸⁰

5.1 LA PÊCHE AUX BIGORNEAUX

Parmi les témoignages collectés, la pêche aux bigorneaux n'est plus vraiment pratiquée en raison de la rareté de la ressource. Réputée comme une pêche facile, car les bigorneaux sont aisément accessibles sur les rochers, elle faisait partie des premières pêches transmises aux enfants. Les bigorneaux pêchés peuvent être consommés ou servir d'appât.

Lionel Baron : « Quand on était petit, on allait chercher des bigorneaux mais aussi des étrilles que l'on nomme des « gorettes ». On en ramassait pour en manger mais on en cassait pour les mettre sur l'hameçon. On pêchait dans les trous d'eau. Maintenant les bigorneaux on n'en a plus beaucoup alors qu'avant on en ramassait bien plus. »⁸¹

5.2 LA PÊCHE À LA PALOURDE

La pêche à la palourde se pratique toute l'année. La taille minimale autorisée pour la pêcher est de 4 cm. Elle se pêche à l'aide d'outils appelés *croc* ou *piggel* (manche à deux crocs) pour creuser dans le sable. Les palourdes se regroupent le long des rochers, enfoncées dans une terre caillouteuse. Aller à la pêche aux palourdes reste un moment privilégié et une pratique encore accessible.

⁷⁸ Le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan et le réseau Littorea éditent un dépliant sur la pêche à pied disponible à l'adresse suivante : https://www.pecheapied-loisir.fr/wp-content/uploads/2025/03/Depliant_Morbihan_2025.pdf

⁷⁹ Propos recueillis auprès de Martine Baron le 20 mars 2025 à Groix.

⁸⁰ Propos recueillis auprès de Lionel Baron le 20 mars 2025 à Groix.

⁸¹ *Ibid.*, 2025.

Lionel Baron : « On les trouve dans la bonne terre, ce n'est pas de la vase, c'est plus de la terre mélangée avec des cailloux. C'est là qu'elles sont bien. Il faut tomber sur un coin où l'on en trouve une dizaine. Il faut creuser et gratter le long des roches. Les vides on les rejette et les petites on ne les prend pas non plus. Si on enlève les cailloux, on les remet. Quand nos enfants arrivent on a toujours une godaille de palourdes farcies, donc on s'organise pour y aller avant et on les met au congélateur. »⁸²

Martine Baron : « La pêche aux palourdes, on y va toujours mais les palourdes sont de plus en plus petites. Il m'arrive d'y aller seule aussi. On pense à rien, cela me détend. »⁸³



Pigge, outil à deux crocs utilisé pour la pêche aux palourdes. 28.04.2025. Crédit : BCD.



On trouve les palourdes en creusant le long des roches. 28.04.2025. Crédit : BCD.

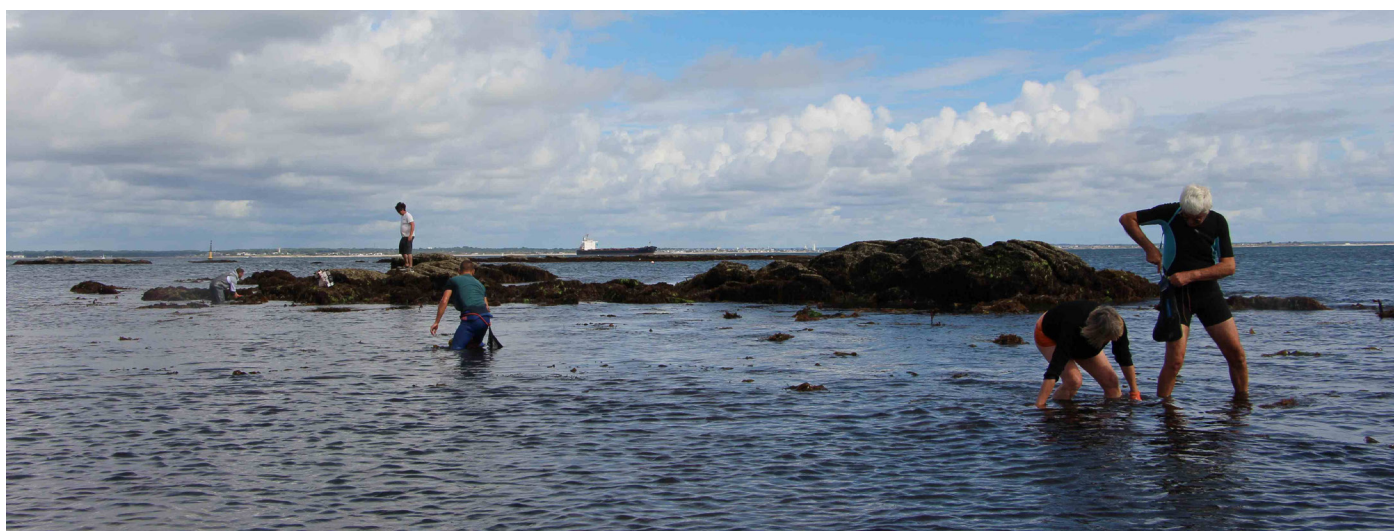


La pêche, le temps d'une marée. 28.04.2025. Crédit : BCD.

5.3 LA PÊCHE AUX ORMEAUX

Autorisée du 1^{er} septembre au 14 juin, la pêche aux ormeaux est une pêche très réglementée. La taille minimale de collecte est de 9 cm, pour une pêche de vingt ormeaux maximum par personne et par jour. Elle ne peut avoir lieu qu'à la main ou avec un croc⁸⁴. Elle se pratique aux très grandes marées avec des coefficients supérieurs à 100. Plus difficile, elle nécessite d'aller sur des roches semi-immergées avec un équipement adéquat : cuissarde, combinaison, ou bateau.

Lionel Baron : « La meilleure période c'est en février/mars car les coefficients sont importants. Les ormeaux se pêchent en soulevant les cailloux ou dans les creux de roches. On pêche entre Locmaria et les Sables Rouges, dans le sud-sud-est de l'île. Depuis ces deux dernières années, on va dans l'eau jusqu'aux genoux ou jusqu'à la taille pour les pêcher. »⁸⁵



À Port-Mélite, les pêcheurs d'ormeaux. 09.09.2025. Crédit : BCD.

⁸² Propos recueilli auprès de Lionel Baron le 28 avril 2025.

⁸³ Propos recueillis auprès de Martine Baron le 20 mars 2025 à Groix.

⁸⁴ Se référer au document du Sénat : <https://www.senat.fr/questions/base/1995/qSEQ950209713.html#:~:text=La%20p%C3%Aache%20C3%A0%20pied%20des%20ormeaux%20est%20interdite%20en%20p%C3%A9riode,d'un%20croc%20C3%A0%20crabes.>

⁸⁵ Propos recueillis auprès de Lionel Baron le 20 mars 2025 à Groix.

Fréquentation et technique de pêche

Les ormeaux sont des gastéropodes marins (*haliotis tuberculata*) qui se nourrissent d'algues sur les roches mais aussi de particules végétales en suspension dans l'eau⁸⁶. On les trouve sous les rochers qu'il faut soulever en les remettant à leur place pour ne pas déranger les écosystèmes.

Le mardi 9 septembre, en période de grandes marées, on a pu dénombrier sept pêcheurs à pied dans le secteur de Port-Mélite à l'est de l'île de Groix. La fréquentation du lieu, pour ce type de pêche, n'est pas importante et reste raisonnée.

Lionel Baron : « Pour pêcher l'ormeau il faut des coefficients de 100 et aller à marée basse, le plus loin possible. Lorsque l'on voit des laminaires près des roches, c'est là qu'ils peuvent se nicher. On soulève la roche et on voit s'ils s'y trouvent. »⁸⁷

Les outils utilisés sont un croc pour les localiser sur la roche ou dans les failles, un couteau pour les décoller de la roche et un sac (genre filet) pour les conserver.

M. Le Dreff : « Je viens là depuis que je suis petit. Je venais avec mes parents et maintenant je continue. Je suis là à chaque marée. Je travaille comme maçon à l'entreprise Blanchard Construction et mon employeur adapte nos horaires pour qu'on puisse aller à la marée. Lui-même y va ! Les grandes marées que je préfère sont celles d'équinoxe et plus tard en octobre et décembre. »⁸⁸

Les pêcheurs présents sur le site n'ont ramassé que quelques ormeaux, bien en dessous du nombre autorisé. C'est avant tout le plaisir d'aller à la marée qui prédomine.

M. Le Dreff : « Même si on ne pêche pas beaucoup cela reste un plaisir de pêcher à la côte. »⁸⁹



La coquille de l'ormeau est ovale, reconnaissable par une série d'orifices. 09.09.2025. Crédit : BCD.



Le pied est particulièrement musclé pour adhérer aux parois rocheuses. 09.09.2025. Crédit : BCD.



Les ormeaux se trouvent sous les roches. 09.09.2025. Crédit : BCD.



Les outils nécessaires à la pêche aux ormeaux sont le croc et le couteau. 09.09.2025. Crédit : BCD.



La couleur de la coquille des ormeaux se confond avec celle de la roche. 09.09.2025. Crédit : BCD.

Conservation, traitement et cuisine des ormeaux

Il convient de les mettre 24 heures au congélateur puis, une fois décongelés, de les battre avec un marteau entouré d'un torchon pour ne pas abîmer la chair.

La cuisson se fait à la poêle dans du beurre 2 minutes de chaque côté avec de l'ail et du persil.

⁸⁶ Dossier sur les ormeaux du laboratoire Lemar (Institut universitaire européen de la mer) consultable à l'adresse suivante : <https://www-iumem.univ-brest.fr/lemar/projets-scientifiques/ourmel/>

⁸⁷ Propos recueilli auprès de Lionel Baron le 09 septembre 2025.

⁸⁸ Extrait de l'entretien réalisé auprès de M. Le Dreff le 9 septembre 2025 à Groix.

⁸⁹ *Ibid.*, 2025.

Lieux de pêche et mise en garde de la gestion de la ressource

Les secteurs de pêche aux ormeaux sont principalement à Locmaria, Port Coustic, les Sables Rouges et Port-Mélite. La localisation va du sud au nord en remontant le long de la côte est.

Lionel Baron : « On trouve de moins en moins d'ormeaux à Locmaria, Port Coustic et aux Sables Rouges depuis l'arrivée des oursins. Port-Mélite se trouve épargné pour le moment. »⁹⁰

La gestion de la ressource est surveillée mais plusieurs personnes déplorent qu'il n'y ait pas de panneaux d'information sur les tailles à respecter pour la pêche à pied. Trop de personnes de passage ramassent des coquillages en dessous de la taille réglementaire ce qui contribue à la diminution de la ressource.

5.4 LA PÊCHE AUX CREVETTES

Les crevettes grises (*crangon crangon*) se pêchent toute l'année à moyennes ou grandes marées. La taille minimum de capture des crevettes grises est de 3 cm et la quantité maximum de pêche est de 5 kg par jour et par pêcheur⁹¹. La pêche aux crevettes se pratique à l'aide d'un grand haveneau et d'un panier à crevette.

Martine Baron : C'est à marée montante qu'il est préférable de pêcher les crevettes. Elles reviennent avec le flux. C'est en passant le haveneau le long des roches que l'on peut en capturer. »⁹²

D'un accès plus facile, la pêche aux crevettes ne nécessite pas forcément d'équipement important si on ne souhaite pas aller loin sur l'estran. Ce sont dans les trous d'eau et les roches entourées d'eau que l'on trouve les crevettes.

Les Groisillon·nes et les estivant·es se côtoient lors de ces pêches.

M. et Mme Martinez : « Nous venons de Picardie et avons l'habitude de séjourner sur l'île de Groix régulièrement. On aime tout à Groix et on y vient en vacances souvent aux dates des grandes marées pour pêcher la crevette. »⁹³



Les crevettes se cachent le long des roches.
09.09.2025. Crédit : BCD.



La pêche aux crevettes est surtout un loisir.
09.09.2025. Crédit : BCD.



Les crevettes grises.
09.09.2025. Crédit : BCD.

⁹⁰ Extrait de l'entretien réalisé auprès de Lionel Baron, le 9 septembre 2025 à Groix.

⁹¹ La pêche à pied pour la crevette grise est réglementée :

<https://www.peche.com/article/42722/peche-a-pied-de-la-crevette-grise-une-peche-sportive-et-ludique-a-la-fois#:~:text=La%20taille%20l%C3%A9gale%20de%20capture,longtemps%20hors%20de%20l'eau.>

⁹² Extrait de l'entretien réalisé auprès de Martine Baron le 9 septembre à Groix.

⁹³ Extrait de l'entretien réalisé auprès de M. et Mme Martinez le 9 septembre à Groix.

LA PÊCHE À PIED

Vitalité : L'activité de pêche à pied étudiée (palourdes, ormeaux et crevettes) est principalement localisée dans la partie est de l'île de Groix. Les secteurs de Locmaria et de Port-Mélite, où nous sommes allés, sont fréquentés par les pêcheurs de manière modérée. Les personnes rencontrées sont principalement des adultes isolés ou des petits groupes de deux, trois personnes d'horizons différents. Les pêcheurs connaissent bien les lieux et les techniques de pêche mais la diminution de la ressource reste une préoccupation dominante.

État de la transmission : La transmission des connaissances liées à la pêche à pied s'opère dans un cadre familial et reste fragile. On n'a pas observé d'enfant lors de nos journées d'étude. C'est un point de vigilance à considérer. Il existe cependant des guides professionnels proposant des sorties « pêche à pied » commentées. Elles s'adressent principalement aux estivant·es⁹⁴.

Préconisations : Les discours des pêcheurs soulignent leur inquiétude face à la diminution de la ressource. Il serait intéressant de trouver des relais institutionnels pour transmettre les connaissances liées à l'environnement et à la pêche à pied. Des associations, comme Bretagne vivante par exemple, font passer des messages sur les écrans numériques à la gare maritime et à bord des bateaux à passagers mais d'autres moyens d'informations sont à envisager.

De même des activités dans le cadre scolaire sur la pratique de la pêche à pied, les réglementations et les lieux pourraient être initiées.

⁹⁴ Pour les sorties organisées, voir avec les offices de tourisme : <https://www.lorientbretagnesudtourisme.fr/fr/immanquables/ile-de-groix/peche/>

6. LES PRATIQUES FESTIVES

6.1 LES FEST-NOZ

6.2.1 Les fest-noz de l'été

Deux fest-noz (prononcer *fecht-noz*) sont organisés pendant l'année : un en juillet, à l'issue de la première quinzaine d'initiation quotidienne aux danses bretonnes ; et un second au mois d'août. Les cours sont gratuits et attirent de 70 jusqu'à, parfois, 100 personnes. S'y retrouvent les personnes résidant sur l'île à l'année et celles qui viennent pour la période estivale. Ces fest-noz permettent aux nouveaux apprenants de mettre leurs acquis en pratique.

Élizabeth Mahé : « Les gens ne demandent qu'à participer ! Pendant l'été arrivent les habitants des résidences secondaires et on a aussi des touristes qui aiment Groix et les paysages mais ce serait bien qu'ils se rendent compte qu'il y a autre chose. Cela fait 25 ans qu'on met en place ces activités et avant moi d'autres le faisaient aussi. Par conséquent quand on fait des fest-noz pendant l'été, les gens savent danser. »⁹⁵



Affiche du fest-noz du 18 juillet 2025.
Crédit : Maïlys Princé et Mathias Julien pour le cercle celtique.

Les fest-noz se déroulent sous les halles où tous les étals sont écartés pour laisser place à la danse. L'espace est décoré de guirlandes d'ampoules de couleurs, façon guinguette. Le lieu, plus petit que la salle des fêtes, est préféré car plus chaleureux. De plus, il permet aux nouveaux apprenants d'être plus à l'aise. Le principe est de venir avec son pique-nique (*piknoz*) une heure avant le début du fest-noz. Ce moment constitue un temps d'échange et de partage entre les danseurs pour apprendre à mieux se connaître.



Groupe Grattes boutons
18.07.2025. Crédit : BCD.



Groupe Pemp
18.07.2025. Crédit : BCD.



Groupe Sonerion ar tro dro
18.07.2025. Crédit : BCD.

Le fest-noz du 18 juillet a duré plus de deux heures et a rassemblé une centaine de participant·es. La moyenne d'âge était plutôt jeune avec plus de touristes que de Groisillon·nes. Les habitué·es sont présent·es tant chez les musicien·nes que chez les danseur·ses. À raison d'une dizaine de danses par groupe, le public a pu expérimenter un large répertoire de danses bretonnes⁹⁶. Trois groupes de musique ont animé le fest-noz : Les grattes boutons, Pemp et Sonerion tro ar dro.⁹⁷

Paroles d'un couple d'estivants : « Nous venons à Groix tous les ans depuis 15 ans et nous allons tous les étés aux cours de danses bretonnes et au fest-noz. On rencontre du monde, ça élargit les connaissances. On retrouve les mêmes et on recommence l'apprentissage. Il y a de la bonne volonté, les jeunes nous montrent les pas. Et nous allons uniquement au fest-noz à Groix, pas ailleurs. On fait à Groix, ce que l'on ne fait pas ailleurs. »⁹⁸

⁹⁵ Extrait de l'entretien réalisé auprès d'Élizabeth Mahé le 14 janvier 2025 à Groix.

⁹⁶ Voir l'annexe 6.

⁹⁷ Le groupe Les grattes boutons : Laurence Gesnouin, accordéon diatonique et Xavier Louapre, guitare acoustique. Le groupe Pemp : Laurence Brété, Christine Even et Élizabeth Mahé au chant, Philippe Le Moullac à la guitare, Perrine Blondel et Lia Péroud au violon. Le groupe Sonerion tro ar dro : Sophie Calloc'h à la flûte traversière, Jacques Guillaumet à l'accordéon, Annaïg Guillaumet, Perrine Blondel et Lia Péroud au violon, Frédéric Delange aux percussions.

⁹⁸ Propos recueillis lors du fest-noz du 18 juillet 2025.

6.2.1 Le fest-deiz Nedeleg et fest-noz de l'école privée

Durant l'année, d'autres temps festifs sont également mis en place :

- un fest-deiz Nedeleg a lieu pendant la période des vacances scolaires de Noël. Il est organisé par une autre équipe que celle de l'été et réunit adultes et enfants.
- un fest-noz se déroule tous les ans à l'école privée Saint-Tudy de Groix.

De même, il existe d'autres temps où les danses bretonnes et la musique traditionnelle sont pratiquées, comme dans le cadre d'échanges avec les gens de la commune de Locmiquélic qui viennent danser à Groix ou encore de manière spontanée chez Ty Beudeff.

LES FEST-NOZ

Vitalité : Les quinzaines d'apprentissage des danses bretonnes pendant l'été donnent une impulsion aux fest-noz de l'été. On remarque une bonne participation des personnes et l'ambiance est chaleureuse. De même, les fest-noz et fest-deiz qui se tiennent durant l'année témoignent d'un dynamisme de la pratique.

État de la transmission : L'organisation et l'animation du fest-noz reposent sur les animateurs de danses bretonnes et les membres des groupes de musique. La question est de savoir si des jeunes les jeunes danseurs et danseuses ou musicien·nes peuvent reprendre le flambeau et faire participer un large public au fest-noz pendant l'été.

Préconisations : Une implication des jeunes dans l'organisation est à imaginer.

6.2 LES PARDONS À L'ÎLE DE GROIX

On dénombre cinq pardons actifs à Groix. Ces fêtes religieuses sont célébrées de juillet à octobre :

- Le pardon de Sainte-Anne à la chapelle de la Trinité, le 26 juillet ;
- Le pardon de Locmaria, à la chapelle de Notre-Dame-de-Plasmanec, le 15 août ;
- Le pardon du Méné, à la chapelle Notre-Dame-du-Calme, le dimanche suivant ;
- Le pardon de Quelhuit à la chapelle Saint-Léonard, le dernier dimanche d'août ;
- Le pardon de l'église Saint-Tudy le 1^{er} dimanche d'octobre.

6.2.1 Le pardon de Locmaria

Le pardon de Locmaria se déroule en deux temps. La procession a lieu la veille au soir et la messe à l'intention de la Vierge Marie le 15 août.

Le 14 août, procession aux flambeaux

La messe est célébrée à 20 h 30 dans la chapelle Notre-Dame-de-Plasmanec, par le père Jean-Pierre Penhouët. Elle rassemble environ 70 personnes. À l'extérieur, des personnes attendent la fin de l'office pour prendre part au cortège. Des lumières dans des fleurs en papier sont données aux enfants ainsi qu'aux adultes pour suivre la procession. En tête du cortège, la croix processionnelle, la statue de Marie ainsi que deux maquettes processionnelles de thonier sont portées. Le cortège rassemble ainsi une centaine de personnes qui suit un parcours allant dans le village de Locmaria et revenant le long du bord de mer. Cette retraite aux flambeaux rassemble de nombreuses personnes Groisillon·nes et estivant·es.

Le 15 août, messe mariale

La messe est célébrée à 11 h à la chapelle Notre-Dame-de-Plasmanec et réunit environ 60 personnes. Des personnes de tous âges sont présentes, estivant·es et habitant·es de Groix à l'année. Le père Jean-Pierre Penhouët, qui officie, est accompagné de trois enfants de cœur, deux filles et un garçon. Les chants qui ponctuent l'office sont tous en français et un texte de Paul Claudel, la *Vierge à Midi*, est lu à la fin de la messe⁹⁹. La croix, la statue de la Vierge et les deux maquettes processionnelles de thonier sont disposées dans le cœur de la chapelle.



Après l'office, la procession commence. En tête la statue de la Vierge Marie et les maquettes processionnelles. 14.08.2025. Crédit : Alain Roupie.



La procession circule dans les rues de Locmaria. 14.08.2025. Crédit : Alain Roupie.



Un enfant de cœur près des maquettes processionnelles de thonier à la messe du 15 août à la chapelle Notre-Dame-de-Plasmanec de Locmaria. 15.08.2025. Crédit : BCD

⁹⁹ Voir annexe 7.

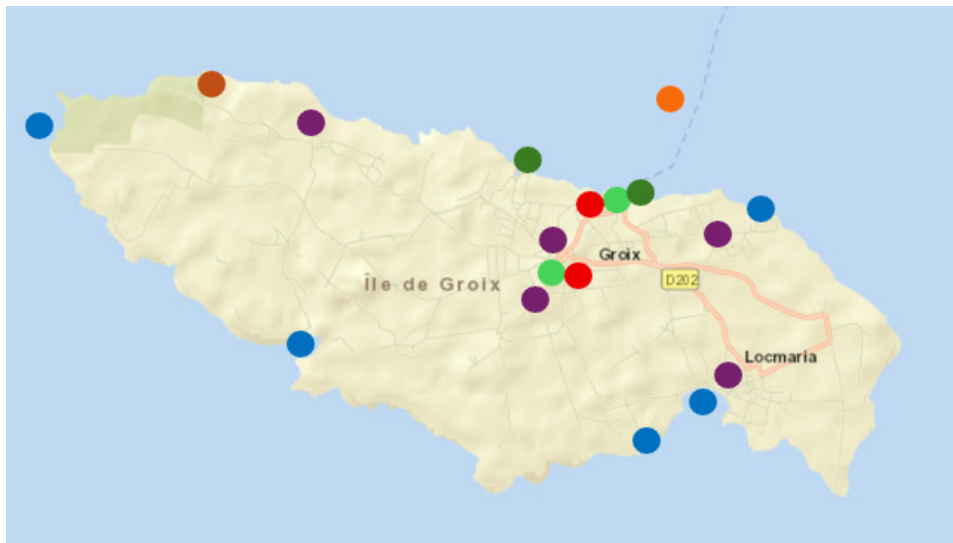
LES PARDONS

Vitalité : Le nombre de pardons toujours en activité à Groix est important compte-tenu du petit territoire sur lequel ils sont pratiqués. Néanmoins, ils demeurent fragiles et sont de moins en moins suivis.

État de la transmission : Le pardon de Locmaria, étudié, reste un temps fort sur l'île de Groix avec la procession aux flambeaux et la participation des enfants et des jeunes. La diminution de la pratique religieuse de manière générale en France se reflète également à Groix.

Préconisations : La passation entre le père Jean-Pierre Penhouët et le nouveau recteur Jules Kanyela Mitwele est à prendre en considération et sans doute à accompagner. Les pardons sont certes des temps forts dans le calendrier religieux mais sont également des lieux de rencontres, d'échanges et de convivialité pour la communauté groisillonne.

7. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE VIVANT DE L'ÎLE DE GROIX.



Source : Géoportail. Réalisation BCD.

LÉGENDES

- Les expressions orales (sur tout le territoire) : contes, chants, parler groisillon, parler breton
 - L'art culinaire (sur tout le territoire) : le *kouign-pod*
 - Les danses bretonnes
 - La musique traditionnelle
 - La godille
 - Le matelotage, ramendage
 - La pêche à pied
 - Les pardons
 - La fête de la mer
-
- La répartition des éléments du patrimoine vivant couvre toute l'île avec une forte concentration au bourg, sur le port et à Locmaria.
 - Les pratiques culinaires et les expressions orales qui sont présentes sur toute l'île renforcent ce déploiement.

III - CONSTATS ET PRÉCONISATIONS GÉNÉRALES

Les inventaires participatifs du patrimoine vivant, que l'association Bretagne Culture Diversité développe, sont des actions de sensibilisation à destination des habitant·es d'un territoire. Ils ont pour objectif d'identifier et d'analyser avec ceux-ci les éléments du patrimoine vivant, leur vitalité, leur dynamisme et leur rôle social afin de proposer des pistes d'actions pour assurer leur sauvegarde.

La méthode déployée en trois phases – identification, enquêtes, préconisations – est un parcours qui interroge, accompagne, suggère la reconnaissance de certains éléments de ce patrimoine et la mise en place d'actions de sauvegarde et de valorisation en faveur de ceux-ci.

1. LES CONSTATS

Les phases d'identification et d'enquêtes ont permis aux habitant·es de porter un regard particulier sur leur propre culture et de la considérer en tant que telle. C'est un effet miroir qui permet de réfléchir aux relations que tisse la population avec ce patrimoine vivant.

On peut dresser un certain nombre de constats :

- À Groix, la vie sociale et culturelle est riche puisqu'on dénombre plus d'une soixantaine d'associations¹. L'offre culturelle est bien présente avec deux musées (l'écomusée et la maison de Kerlard), une médiathèque ainsi que de nombreuses fêtes, fest-noz, concerts, récitals et festivals (Fifig, championnat du monde de godille, etc.).
- Un nombre important d'initiatives et de réalisations, publiques, associatives ou privées existent pour valoriser les patrimoines :
 - naturel : la réserve François Le Bail ;
 - bâti : les restaurations des lavoirs, maison Kerlard, chapelles, maison-feu à la pointe des Chats... ;
 - archivistique : les Cartophiles... ;
 - immatériel : chants, danses, godille, matelotage, breton de Groix, contes, etc.
- Le patrimoine vivant n'est pas forcément identifié en tant que tel alors qu'il est bien présent sous différentes formes (ex. : pratique des chants par l'association des Cartophiles, réalisation d'un arpentage sonore par le Fifig, etc.). Sa transmission se fait dans un cadre :
 - familial : le *kouign-pod*, les chants, le parler groisillon, la pêche à pied ;
 - associatif : les chants, la danse et la musique bretonnes, les fest-noz, le breton de Groix, la godille ;
 - public : les contes et la godille (par l'école et le collège) ;
 - privé : matelotage et godille (entreprise Chien Noir).

¹ La liste des associations est disponible sur le site de la mairie de Groix à l'adresse suivante : <https://www.groix.fr/?page=6&mode=associations>

On remarque que l'écomusée qui, auparavant, organisait des ateliers de godille, matelotage et de confection du *kouign-pod* ne le fait plus aujourd'hui. De même, le voiler *Kenavo* rattaché au musée faisait des sorties en mer avec le public afin de l'initier à la pratique de la voile, aux manœuvres du bord et à la navigation. Ces pratiques et savoir-faire maritimes ne sont plus transmis désormais.

De manière générale, on remarque que les Groisillons et Groisillonnes sont soucieux de leur patrimoine vivant, même s'il n'est pas considéré en tant que tel. Des actions ont été menées par le passé, le sont encore aujourd'hui et des projets sont en cours de gestation ou de réalisation dans différents secteurs de patrimoine vivant (expressions orales, savoir-faire maritimes...). La réalisation de projets demande beaucoup d'énergie. Ceux-ci gagneraient en visibilité s'ils étaient coordonnés entre eux.

2. LES PRÉCONISATIONS

À la suite des préconisations émises pour chaque élément du patrimoine vivant étudié, présentées précédemment, on peut élargir la réflexion en faveur d'actions de sensibilisation, de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine vivant de l'île de Groix.

Sensibiliser au patrimoine vivant tout au long de l'année :

- L'association Bretagne Culture Diversité met à disposition plusieurs expositions, dont une qui invite à la découverte du patrimoine culturel immatériel en Bretagne et qui pourrait être présentée au musée, dans les écoles ou d'autres lieux publics afin de toucher les Groisillon·nes.
- Par l'enrichissement d'achat de livres et de publications liées au patrimoine vivant. Des initiatives à la médiathèque ou par les auteurs et autrices peuvent être soutenues par Livre et lecture en Bretagne pour favoriser le développement de la filière livre en accompagnant les auteurs, les maisons d'édition, les libraires mais aussi les bibliothèques à la réalisation de leurs projets.

Valoriser le patrimoine vivant de l'île de Groix :

- Par l'installation d'un widget Bretania qui permet d'embarquer un ensemble de documents liés à l'île de Groix sur le site de la mairie. Bretagne Culture Diversité peut travailler à la création d'une sélection de documents à intégrer.
- Par la présentation du patrimoine vivant sur le site de la mairie dans la rubrique patrimoine, sur les dépliants touristiques, ou lors des visites guidées de l'île.
- Par une coordination des associations qui travaillent de près ou de loin sur le patrimoine vivant. Une mise en réseau des acteurs du patrimoine vivant pourrait enrichir les connaissances et mutualiser les moyens. Les projets gagneraient aussi en visibilité et toucheraient un plus large public.
- Par des questionnements sur la transmission de la culture insulaire : pour quel public et pour quel impact souhaité ? Il conviendrait de sensibiliser les jeunes générations au patrimoine vivant, pour assurer une continuité des spécificités de la culture insulaire groisillonne. Des dispositifs éducatifs peuvent être mis en place pour soutenir des projets.

| CONCLUSION

L'inventaire participatif du patrimoine vivant de l'île de Groix mené par Bretagne Culture Diversité a offert à la population groisillonne un temps dédié pour s'interroger sur ses pratiques culturelles et porter un regard renouvelé sur sa propre culture. L'île de Groix dévoile un patrimoine vivant riche et dynamique dans de nombreux domaines : expressions orales, pratiques festives, danse et musique traditionnelles, savoir-faire techniques et artisanaux, connaissances liées à l'environnement, art culinaire. Certaines pratiques ont un rayonnement qui dépassent largement les contours de l'île et ont une portée économique non négligeable. Ce dynamisme tient à la qualité des personnes qui portent ces activités ainsi qu'à celles qui les valorisent (écrivain·es, illustrateur·rices, professeur·es, vidéastes, photographes, etc.).

Les enquêtes et les entretiens réalisés permettent d'illustrer l'attachement que les Groisillons et Groisillonnes ont pour leur patrimoine vivant. La transmission de ce dernier repose essentiellement sur l'action de bénévoles d'associations ou de l'entreprise privée Chien Noir. Des prises de relais pourraient être envisagées. Il conviendrait d'impliquer de manière plus significative les institutions culturelles de l'île, telles que l'écomusée, pour les ateliers de godille et de matelotage, ou encore la médiathèque pour l'archivage et la gestion du patrimoine oral de l'île de Groix.

De manière générale, une politique culturelle coordinatrice serait bénéfique à l'ensemble des acteurs du patrimoine vivant.

Bretagne Culture Diversité reste disponible pour accompagner la réflexion sur la coordination des acteurs et la valorisation des éléments du patrimoine vivant selon les pistes proposées.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et articles généraux :

- ABOLIVIER Gwénaëlle : « Louis Brigand, l'homme qui collectionne les îles », ArMen, n° 233, octobre/novembre 2019.
- CAZENAVE Muriel et LARDOUX Jean-Marc, « Les îles bretonnes : une population en légère augmentation et plutôt âgée. » INSEE 2021, Analyses Bretagne, n° 128, août 2024.
- FOURQUET Jérôme, *Métamorphoses françaises*. Éditions du Seuil, 2024.

Ouvrages sur l'île de Groix :

- DE MOUCHERON Armelle, *Ile de Groix-Lorient*. Éditions Le Télégramme, 2012.
- FOURQUET Jérôme, *Métamorphoses françaises*. Éditions du Seuil, 2024.
- LESCOAT Jacques, *Groix, géopoétique d'une île*. Éditions Finisterre, 2020.
- PERRIN Michel, *Histoire maritime d'une île bretonne, Groix, du 18^e au 20^e siècle*. Éditions edevcom ed. Collection Sapiens, 2023.
- YVON Ange, *Groix mon île, Groe ma enezenn*, Éditions An Alarc'h Embannadurioù, 2013.

Ouvrages et rapports sur le patrimoine culturel immatériel :

- BORTOLOTTI Chiara (sous la direction de), *Le patrimoine culturel immatériel*, Éditions Maison des sciences de l'homme, 2011.
- DUMAS Catherine et MONIER Marie-Pierre, « Le patrimoine culturel immatériel : un patrimoine vivant au service de la diversité culturelle, de la cohésion sociale et de la paix », rapport d'information n° 601, (2020-2021), déposé le 19 mai 2021 [en ligne].

Ouvrages sur les expressions orales à Groix :

- CALLOC'H Yann-Ber, *Ar en deulin*, Éditions Coop Breizh, 2003.
- CALLOC'H Yann-Ber et GUILLEMOT Pierre, *Le breton maritime de Groix*, Hatoup, La Société des Amis du Musée de Groix, 2009.
- GOURONG Lucien, *Contes des îles de Bretagne*, Éditions du Scorff, 1999.
- LE BEHEREC Bernard, PRINCÉ Maïlys et MICHALAK Anna, *Geriadurig Breton-Groe : petit dictionnaire du breton de Groix*, éditions GOATER, 2025.
- POCHIC-TRISTANT Marilou et COVIAUX Mazhev, *Le parler groisillon*, Groix Éditions, 2023.
- PRINCÉ Maïlys, *Différences dialectales entre l'est et l'ouest de l'île de Groix*, Mémoire de master 2 Breton et Langues celtiques, Université Rennes 2, 2023.
- TERNES Elmar, *Grammaire structurale du breton de l'île de Groix*, Carl Winter Universitätsverlag, Heidelberg, 1970.

Ouvrage sur le cercle celtique de Groix :

- HATOUP, *Au cœur du renouveau culturel breton : le cercle celtique Jean-Pierre Calloc'h de l'île de Groix, 1953-1964*, Mémoires de l'île de Groix n° 3, Société des Amis du Musée de Groix, 2014.

Ouvrages et articles sur les savoir-faire maritimes :

- ASLEY Clifford-W, *Le grand livre des nœuds*, Gallimard, 1^{ère} édition 1942, rééd. 2004,.
- Chasse-Marée, « Triton, un canot pour godiller », le 29 janvier 2018, [en ligne]
- LE MOIGNE Clémentine, *Matelot, matelote ou l'art habile de faire des nœuds marins*, Association des Amis du musée marin pour enfants, 2009.
- LIBERT Louis et MAUCORPS Alain, *Le ramendage des filets de pêche*, Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes, 1969.
- ROUDAUT Gildas, *L'art de la godille*, Éditions Le Canotier, 2015.



ANNEXES

| TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 : Moyens humains et financiers	62
Annexe 2 : La fréquentation sur l'île de Groix : passagers et véhicules	63
Annexe 3 : Les différences du breton entre Primiture et Puwizi	65
Annexe 4 : Extraits des Cahiers groisillons : les surnoms groisillons, par Jo Le Port, 1980 et 1984	66
Annexe 5 : Répertoire de chansons du cahier de Martine Baron	76
Annexe 6 : Répertoire des chants à danser du fest-noz du 18 juillet par le groupe Pemp	77
Annexe 7 : Le déroulement de la messe du vendredi 15 août du pardon de Locmaria à la chapelle Plasmanec	78
Annexe 8 : Les possibilités de financement pour des projets de valorisation	81
Annexe 9 : Quelques courses de godille connues en Bretagne	82

Annexe 1 : Moyens humains et financiers

Charges		Produits	
Frais divers (fournitures, petit équipement, documentation)	361 €	Autofinancement / Conseil Régional	7 847 €
Prestataire extérieur : travail photographique	1 000 €	Conseil Départemental 56	10 000 €
Déplacements, séjours	1 774 €	Lorient Agglomération	9 000 €
Salaires : - Chargée de mission (temps partiel 9 mois)	18 712 €		
- Encadrement, administration, communication	5 000 €		
Total	26 847€		26 847 €

Annexe 2 : La fréquentation sur l'île de Groix : passagers et véhicules



Fréquentation Passagers et Véhicules

2024	TOTAL PIETONS	TARIF NORMAL	Abonnés	Groupe	Insulaire	Passeport bis	Pro santé	Total Véhicules
JANVIER	22 897	24% 5 504	23% 5 301	0%	41% 9 423	11% 2 501	0,73% 168	2 628
FEVRIER	21 975	22% 4 883	23% 5 123	0,07% 15	42% 9 178	12% 2 603	0,79% 173	2 457
MARS	29 928	31% 9 271	24% 7 149	1% 386	35% 10 326	9% 2 618	1% 178	2 885
AVRIL	43 170	46% 20 074	22% 9 315	2% 793	24% 10 341	6% 2 478	0,39% 169	3 397
MAI	53 415	53% 28 422	18% 9 710	3% 1 846	20% 10 827	5% 2 445	0,31% 165	3 492
JUIN	45 396	49% 22 174	18% 7 992	2% 810	25% 11 337	6% 2 927	0,34% 156	3 557
JUILLET	61 568	59% 36 398	19% 11 808	0,74% 455	16% 9 788	5% 2 938	0,29% 181	4 034
AOUT	90 466	74% 67 156	13% 11 999	0,43% 388	10% 9 184	2% 1 562	0,20% 177	4 338
SEPTEMBRE	41 697	49% 20 477	17% 7 063	2% 737	25% 10 414	7% 2 852	0,37% 154	3 301
OCTOBRE	37 028	38% 14 067	22% 8 012	2% 695	29% 10 814	9% 3 265	0,47% 175	3 205
NOVEMBRE	27 459	29% 8 076	23% 6 413	0,17% 47	36% 9 944	10% 2 705	1% 274	2 834
DECEMBRE	28 619	27% 7 814	23% 6 499	0,10% 30	49% 14 106	11% 3 015	1% 170	3 100
TOTAL	503 618	49% 244 316	19% 96 384	1% 6 202	25% 125 682	6% 31 909	0,42% 2 140	39 228



Fréquentation Passagers et Véhicules

2022	TOTAL PIETONS	TARIF NORMAL	Abonnés	Groupe	Insulaire	Passeport bis	Divers	Total Véhicules
JANVIER	22 072	22% 4 943	27% 5 966	0% 85	40% 8 851	10% 2 190	0% 37	2 676
FEVRIER	24 528	27% 6 620	28% 6 921	0% 36	35% 8 621	9% 2 294	0% 36	2 690
MARS	25 641	28% 7 085	26% 6 639	1% 264	36% 9 106	10% 2 510	0% 37	2 545
AVRIL	45 543	48% 21 843	23% 10 385	2% 1045	22% 9 997	5% 2 220	0% 53	3 421
MAI	52 121	48% 24 799	23% 11 904	2% 886	23% 11 910	5% 2 528	0% 94	3 613
JUIN	47 854	47% 22 368	20% 9 422	5% 2 282	24% 11 303	5% 2 360	0% 119	3 651
JUILLET	69 186	64% 44 264	18% 12 330	2% 1 458	13% 9 057	3% 1 882	0% 195	4 278
AOUT	89 265	72% 64 689	13% 11 862	1% 1 321	11% 9 374	2% 1 823	0% 196	4 443
SEPTEMBRE	43 599	45% 19 809	18% 8 036	4% 1 902	26% 11 283	6% 2 452	0% 117	3 367
OCTOBRE	35 627	37% 13 188	24% 8 494	1% 504	31% 10 950	7% 2 453	0% 38	3 165
NOVEMBRE	27 932	30% 8 449	25% 6 979	1% 304	35% 9 812	8% 2 362	0% 26	2 779
DECEMBRE	28 132	26% 7 435	25% 7 002	0% 89	40% 11 305	8% 2 265	0% 36	3 193
TOTAL	511 500	48% 245 492	21% 105 940	2% 10 176	24% 121 569	5% 27 339	0% 984	39 821

2023	TOTAL PIETONS	TARIF NORMAL	Abonnés	Groupe	Insulaire	Passeport bis	Divers	Total Véhicules
JANVIER	22 735	20% 4 470	26% 6 004	0,16% 36	43% 9 705	11% 2 417	0,45% 103	2 491
FEVRIER	26 418	29% 7 614	26% 6 999	1% 178	36% 9 472	8% 2 044	0,42% 111	2 579
MARS	25 595	25% 6 357	24% 6 083	1% 134	41% 10 403	10% 2 475	1% 143	2 744
AVRIL	48 828	50% 24576	22% 10768	2% 1218	21% 10132	4% 1951	0,37% 183	3 462
MAI	57 563	56% 32 236	18% 10 581	3% 1 496	19% 11 014	4% 2 018	0,38% 218	3 514
JUIN	49 977	49% 24 384	17% 8 519	5% 2 307	24% 11 775	5% 2 738	1% 254	3 656
JUILLET	67 092	61% 40 938	18% 12 409	3% 1 707	14% 9 602	3% 2 035	1% 401	4 218
AOUT	87 983	71% 62 858	14% 12 042	2% 1 464	11% 9 681	2% 1 515	0,48% 423	4 331
SEPTEMBRE	46 737	50% 23 166	17% 7 718	5% 2 291	22% 10 457	6% 2 832	1% 273	3 285
OCTOBRE	35 188	37% 13072	23% 8034	2% 566	30% 10481	8% 2795	1% 240	3 058
NOVEMBRE	22 439	21% 4 722	25% 5 596	1% 123	41% 9 272	11% 2 528	1% 198	2 594
DECEMBRE	27 375	26% 7 056	23% 6 421	0% 16	41% 11 274	9% 2 411	1% 197	3 055
TOTAL	517 930	49% 251 449	20% 101 174	2% 11 536	24% 123 268	5% 27 759	1% 2 744	38 987

Annexe 3 : Les différences du breton entre Primiture et Puwizi

Dans son mémoire Maïlys Princé présente quelques différences de langage collectées¹.

Ar ger galleg	Prumetur	Puwizi
Avec moi	Genen	Genon
Avec toi	Genous	Genout
Avec nous	Genemp	Genomp
Entre nous	Etrezemp/Etrezomp	Etrehomp
Minuit	Kreisnoz	Hanternoz
Nord	Hanternoz	Nord
Escargot	Kornimalou	Lima
J'ai	Me 'm eus	Me 'm beus
Un/Une	Un [on]	Un [oun]
Aller	Monet / Mont	Mont
Venir	Donet / Dont	Dont
Très fatigué	Skuizh-bras / Skuizh-kaer	Bog(et)
Pommes	Avalou / Avalou-gwez	Avalou-gwez
Pommes de terre	Avalou / Avalou-douar	Avalou
Enfant	Kredur [kreadur]/[kruedur]	Kredur
Monsieur	Aotrou [eotrou] / [ətry]	Aotrou [ewtrou]
Notre/nos	Hon [onn]	Hon [xoun]
Nuit	Noz [nos]	Noz [nas]
Cheminée	Siminal	Boezur
Avoir faim	C'hoant / Naon	Naon
Grand-père	Tad-kozh / Pepe	Pepe
Grand-mère	Mamm-gozh / Meme	Même

¹ PRINCÉ Maïlys, op. cit., p. 53.

Surnoms groisillons

Tonnerre , Baron , Stéphent , Even , Yvon , Calloc'h , Bernard , Raude , Salahun , Bihan , Jégo sont au milieu du siècle dernier les plus répandus des patronymes groisillons , avec cependant une prédominance des quatre premiers. Ils le sont toujours aujourd'hui , bien que leur importance numérique aie pu changer depuis cette époque .

D'autres patronymes , aussi anciens , quelquefois même plus anciens , sont moins répandus mais n'en possèdent pas moins leurs surnoms . A ces patronymes s'adjoit un nom de baptême que la tradition familiale conserve de génération en génération . Quels sont ces noms de baptême ? Pour en avoir une idée , j'ai consulté une liste de marins embarqués sur les chaloupes groisillonnes de 1785 . Ainsi , pour 383 enrôlés , 50 se prénomment Joseph , 46 Jean - les plus répandus - Gildas est porté par 25 Groisillons , Jacques 24 , François 21 . Viennent ensuite Paul, Maurice , Laurent , Pierre , Louis , Yves , et , portés par moins de 10 personnes , Gilles , Thomas , Tudy , Bonaventure ; puis , se limitant à 1 ou 2 , voire 3 marins : Barnabé , Isidore , Mathurin , Sébastien , Corentin , Grégoire , Cado , Guénolé ... Si ces derniers sont tombés en désuétude , les autres sont toujours portés par leurs descendants ; nous verrons que certains parmi ces noms de baptême serviront et servent encore de surnoms .

Des homonymies ont ainsi résulté , non seulement au sein de la même famille , mais aussi entre des familles au patronyme identique .

Le patronyme actuel est à l'origine un surnom donné aux individus , vers les XII^e, XIII^e siècles . Jusqu'à cette époque , seuls les noms de baptême étaient usités , ce qui amenait une certaine confusion lorsque plusieurs personnes se trouvaient pourvues du même prénom . Peu à peu s'est adjoint à ce prénom un mot désignant une particularité physique , un trait de caractère , un nom de métier . puis , pour des personnes étrangères au groupe , le nom du pays , du village d'où elles arrivaient . Ces appellations devinrent d'usage courant au XIV^e siècle , mais ce n'est qu'en 1539 que François I^{er} , par l'ordonnance de Villers-Côteret , légalisa cet état de chose .

Les surnoms actuels ont été donnés selon le même processus , en raison des nombreuses identités patronymiques qui s'établissaient peu à peu à Groix , malgré l'apport "étranger" : des mariages consanguins , des mariages réalisés à l'intérieur des mêmes villages contribuaient bien entendu à la limitation du nombre des patronymes . Ainsi , en 1825 au Méné , sur les 27 familles formant le village , 10 s'appelaient Tonnerre ; 41 portaient ce patronyme dans l'île, 31 en Primetur , 10 à Pihuizi . A Kréhal , sur les 22 ménages , il y avait 10 Stéphent , Puhuizi en comptant 17 , Primetur 18 . Les Baron étaient surtout cantonnés à Puhuizi (30 familles) alors qu'il n'y en avait que 7 à Primetur encore que le Bourg , considéré comme indépendant , en comptât 4 .

En effet , c'est au bourg qu'habitaient les notables , les commerçants , que

s'installaient les nouveaux arrivants , ce qui faisait un monde à part . Ainsi il y avait à Groix les Puhuiziiz (gens de Puhuizi) , les Pumeturiz (gens de Pumetur) , et les Bourhiziniz (gens du Bourg) .

On s'aperçoit donc qu'il y a une concentration de patronymes identiques dans une même partie de l'île , certains n'étant même représentés que dans une seule partie : Uzel - Diberder (Puhuizi) ; Raude , Milloc'h (Pumetur) .

La vie groizillonne étant surtout maritime , les équipages étaient choisis par les patrons parmi les gens de leur village , voire de leur famille : l'armement était souvent une entreprise familiale . C'est probablement une des raisons ayant amené à donner une appellation particulière à chacun , appellation qui , par analogie éventuelle avec un autre mot (mauvaise prononciation d'une lettre seulement) pouvait tourner à la dérision . Ces déformations , qui ne sont pas sans toucher la susceptibilité des descendants ! Dans la plupart des cas , cependant , les familles acceptent ce deuxième patronyme qui évince le patronyme officiel dans les conversations groizillonnaises . Il est arrivé bien des déboires à des gens ignorant cet état de choses , utilisant un surnom qu'ils prenaient pour le véritable patronyme ...

Dans la liste qui suit , le premier mot désigne le surnom , de la manière dont il est prononcé . Il eut fallu , pour bien faire , le transcrire en notation phonétique , mais pour plus de simplicité , j'ai préféré le faire d'après les sons du français . Entre parenthèse , je noterai la façon dont il doit être écrit si ce mot est breton (et ils le sont pour la plupart) .

La plus grande partie de ces surnoms est encore portée par les familles ou par une ou deux personnes seulement ; d'autres ont disparu . Je les ai notés parcequ'ils servent toujours à désigner les gens qui les portaient lorsque le souvenir des disparus revient dans les conversations .

LISTE PROVISOIRE DES SURNOMS GROISILLONS

- | | |
|-------------------------------|------------------------|
| 1 Biche | 15 Braz |
| 2 Bouhec , bohec (Bohec) | 16 Bontail (Bonte) |
| 3 Balfeuil (Balfeu ?) | 17 Bidèo (Bidèu) |
| 4 Blèo djuenn' (Blèu gñenn) | 18 Blèo ru (Blèu ru) |
| 5 Brume | 19 Chanj penn |
| 6 Bachtin' (Bastin') | 20 Charmant |
| 7 Bijou | 21 Chauffeur |
| 8 Bengai (Beuge) | 22 Chochim' |
| 9 Blazou | 23 Charlès |
| 10 Bida-ng (Bidan) | 24 Chichèn' |
| 11 Bomp | 25 Conquer |
| 12 Boudah | 26 Chifou |
| 13 Bounik | 27 Chimèn' |
| 14 Bokèo (Bokèu) | 28 Chouk |
| 15 Bolèo (Bolèu) | 29 Chat-tigre |
| 16 Bolèo pin' (Bolèu pin) | 30 Chechon |
| 17 Bidjorre (Bigorre) | 31 Chéri |

35 Colon	96 Lorrèn (Lorraine)
36 Chakour	97 Liret'
37 Divelao (Divelau)	98 Lajou
38 Dix-neuf	99 Mattao (Mattau)
39 Forge	100 Menacht (Menast)
40 Forsaès	101 Megnin
41 Fechèch (Fesez)	102 Mena
42 Filant -Filantenn'	103 Mena-gland
43 Fil d'acier	104 Mena-huér
44 Fornour	105 Maï
45 Frak	106 Menom'
46 Figachet'	107 Modjen' (Mogen)
47 Fich-fich	108 Méri
48 Fritchér (Friker)	109 Moch
49 Fri-tebak (Fri-tabak)	110 Mouton
50 Grènèò (Grenèu)	111 Midjéo (Migèu)
51 Galeuheub	112 Mouchtefa (Moustefa ?)
52 Goyaf (Gouyave)	113 Melèlou
53 Guérin	114 Mouch
54 Gilles (<i>n'est en fait qu'un prénom</i>)	115 Malura
55 Hachtèò (Hastèu)	116 Moulitchér (Mouriker)
56 Huchér	117 Moulicho
57 Jââk (Jak)	118 Marie-Claire
58 Jeb-jeb	119 Madon'
59 Jâli (Zali)	120 Menan'n (Menan ?)
60 Jump	121 Melén' (Melen)
61 Jean-Bart	122 Majep
62 Je me gonfle	123 Mallo-rouz
63 Cahors	124 er Méh
64 Klipot'	125 Mounin
65 Kourik' (Korrig ?)	126 Marou
66 Kochteperch (Kosteperch)	127 Maniel
67 Kok (Kog)	128 Major
68 Keuzin	129 Millôôh- milôôr
69 Kachtré'h (Kastreh)	130 Nobol (en obole)
70 Kritch (Krik)	131 Petchan
71 Karéo (Karèu)	132 Piamp (pemp)
72 Krot'	133 Pièr koat (Per koad)
73 Karvén' (Kauenn)	134 Penn tèt
74 Ko'hlaïl (Kohlé)	135 Péchenn
75 Tchas	136 Pot' (Paotr')
76 Kedig	137 Pêcheur de rats
77 Kadi	138 Piram'
78 Kamm	139 Pokelat'
79 Kolsah	140 Pelo
80 Kolas	141 Pique au vent
81 Kadich (Kadiz ?)	142 Pisse en l'air (<i>Biz en l'air</i>)
82 Kaotér	143 Biz tranchet
83 Koffenn	144 Pitou
84 Kraillet	145 Prusse
85 Louarn	146 le Prince
86 Ligrecht (Legrestr)	147 Petits yeux
87 Louk	148 Penn sake benn
88 Lan'ndjé (Longe)	149 Pelal
89 Lom'	150 Pelal du
90 Lach-teum (Lach-tuem)	151 Pouè-èg
91 Lutteur	152 Porant'
92 Lachenn'	153 Pak bor
93 Lune	154 Pokouch (Paotr' kouch !)
94 Lunette	155 Pipan-n'
95 Leron	

156 Pomme
 157 Pot'djuèn' (Paotr' guenn)
 158 Petit père
 159 Pejol (Pujol)
 160 Pinot
 161 Pistoulitch ou Fistoulitch (-ig)
 162 Retard
 163 Sirot'
 164 So-ng (son)
 165 Six sous
 166 soulèr
 167 Seberi (jeb ou seb Herri)
 168 Tâg
 169 Torch
 170 Tran-ndou
 171 Tuach ou tual
 172 Tonpousse

173 Tapocha
 174 Togo
 175 Tagôr
 176 Toulleg
 177 Tout-nu
 178 Toguitch (togig)
 179 Tregoèr
 180 Totochènn
 181 Tari
 182 Voilier
 183 Voleur
 184 Vak
 185 Yan ou Yan-ng (Yann)
 186 Zouave
 187 Zu ou Du
 188 Zidor
 189 Zaf

Cette liste ne comporte qu'une partie des surnoms groizillons . Que peuvent ils raconter , ces surnoms ? Essayons de le savoir .

Tout d'abord , on trouve parmi ceux-ci des patronymes disparus , dont le plus évident est :

Conquer : on trouve ce patronyme à Groix depuis la fin du XVII^e siècle ou le début du XVIII^e . En 1825 , il y avait à Kerdurant deux ménages portant ce nom Maurice Conquer , et Mauricette Conquer .

Les derniers descendants mâles sont allés s'installer en Rivière d'Etel , sans doute à la fin du siècle dernier : le patronyme y est toujours . Seules les femmes sont restées à Groix et l'ont transmis en tant que surnom à leurs enfants .

D'autres patronymes disparu ont pu servir à la formation du surnom , tels que Meri : Un Jean Mery originaire de Tonnay en Agenois était second pilote sur le Condé en 1756 . Il était marié à Marie Anne Proteau de Groix .

Guérin : en 1825 un patronyme Guérin est mentionné originaire de la Creuse , arrivé à Groix en 1797 . Il y a aussi , à cette même époque , un Guérin Le Roux à Kervédan . Ce nom de baptême peu courant a pu servir à désigner les membres de la famille et les descendants . Disons en passant que Guérin Le Roux a donné son nom au Maez Roux Varine et par là même à la section E dite Roux-Varine du cadastre établi en 1837 . Guérin se prononçant à Groix dguarin' , d'où 'uarin' et Varine .

Colon : en 1756 Daniel Colomb est sous-brigadier des Fermes du Roy ; il habite au Bourg et est marié à Marie Omerat . Leur fils Pierre est Capitaine au long cours en 1772 .

Pelo : En 1729 un Jean Palau est "négotian" à Groix . En 1740 , à Quermousouet , un Julien Pillo doit fournir une charette et deux chevaux pour corvée , aux fermiers du moulin du Prince de Guémené . Les fermiers chargés de percevoir les re-

devances des vassaux étaient Robert Crabot , meunier du moulin , et Jacqueline Boulch , sa femme demeurant à Quermarec .

Pinot : en 1825 habitent au bourg Pierre Pinot et une Veuve Pinot

Mogen : un Jean Moguen est mentionné dans le registre des sépultures lors de l'enterrement d'un enfant à "Mathurin Simon et Anne Stephan de Kerhello " le 25 septembre 1750 .

Bohec : Un français Bohec habitait au Bourg en 1825

Des prénoms ont pu , également , former une partie des surnoms :

Bachtin' : de Bastin , une des formes bretonnes de Sebastien , ce prénom est d'ailleurs écrit Bastien à deux reprises en 1825

Beudeff : déformation enfantine de Joseph , on peut noter d'ailleurs une forme bretonnisée du même genre : Beujeb .

Charlès : de Charles

Chichèn : d'Eugène

Chochim' : de Joachim

Fechèch , Forsaès , Pechail : de Fransez , François

Jaak : de Jakez , Jacques

Jeb-jeb : de Jojob , Joseph

Jââli : de Zali , Rosalie

Jîil : de Gilles

Kolas : de Nicolas

Mattau : de Mathurin

Moulichon-Mouch : formes de Maurice

Maniel : d'Emmanuel

Majeb : de Mâri-Jojob , Marie Joseph

Mena : peut-être une altération de Marie Anne ?

Paskâl : de Pascal

Pelal : de Piâr , Pierre

Tregoèr : ce surnom n'est qu'une déformation de Grégoire , prononcé Gregoèr

Yan ou Ya-ng : de Yann , Jean

Zidor : d'Isidore

Des noms de lieux ont pu servir à former des surnoms tels que :

Kraillet : prononciation groizillonne de Kervaillet

Cahors : du nom ...du vin de Cahors

Bigorre-Lorraine et Gouyave semblent provenir des noms de régiments basés à Groix au cours du XVIII^e siècle .

Des noms de bateaux sont à l'origine de surnoms tels que Nobole , porté par les armateurs de l'Obole , G 322 construit en 1885 aux Sables d'Olonne . En breton obole devient en obole , d'où 'n'obole .

Peut-être en est il de même pour :

Retard , LG 575 construit en 1863 aux Sables d'Olonne

Lutteur , G 1053 , LGX 2904 , construit en 1911 à Belle Ile

Le contraire s'est aussi passé :

Bigorre a donné son surnom au bateau G 850 construit en 1897 à La Rochelle

Charmant , G 547 , construit en 1895 aux Sables d'Olonne

Biche , GX 3864 construit en 1934 aux Sables d'Olonne.

Le surnom peut être un rappel de l'aspect physique de son premier porteur :

Blèu guenn : cheveux blancs

Blèu ru : cheveux rouges

Du et Zu : noir (couleur des cheveux)

Divelau : laid , grossier (méchant)

Petits yeux

Karim : boiteux

Pipan , pepan : poupée , surnom donné à une petite personne

Braz : grand

Il est de ces surnoms qui ne signifient rien . Ce sont des expressions enfantines parfois , ce sont des mots inventés pour une circonstance , qui , prononcés souvent par ces personnes ont fini par se trouver accrochés au col de leur vareuse ou au velours de leur camisole . Un exemple : Totochenn est devenu le surnom d'une personne qui employait ce mot - sans signification - pour désigner le gostell , gâteau groisillon .

Les groisillons ne s'embarrassaient guère . Ainsi Togo était le nom porté par un âne - souvenir de l'Amiral japonais , pendant la première guerre mondiale . Le propriétaire de l'animal n'était connu que par Mari Jojob Togo .

Chaque surnom est une histoire , l'histoire populaire des personnes , des familles qui les portent ou les ont portés . La plus grande partie , il faudrait même dire la totalité des surnoms ne sont plus transmis aux descendants d'aujourd'hui et vont disparaître peu à peu , et avec eux un peu d'humour - parfois pas tendre , il est vrai ! - mais combien imagé !

Puisse cette approche des surnoms groisillons nous apporter des renseignements sur leurs origines , par une collaboration des porteurs . Le sujet est encore tabou pour beaucoup de gens , c'est dommage , en tous cas ce serait une pièce intéressante à verser au dossier de l'histoire de la société groisillonne .

Les Surnoms des Groisillons

J'ai eu l'occasion de faire dans le premier numéro des "Cahiers groisillons" une liste non exhaustive des surnoms personnels et familiaux employés à Groix ce qui m'a valu, du fait qu'ils soient ainsi livrés aux yeux de tout le monde, alors qu'ils sont employés journalièrement dans les conservations, des témoignages de mécontentement, toujours passés indirectement d'ailleurs, cette réaction n'ayant été cependant que la pensée de quelques uns. Je tiens à remercier ceux qui m'ont aidé dans cette recherche qui n'est pas terminée et qui n'est faite que dans un désir de pouvoir mieux saisir, mieux connaître l'histoire des Groisillons.

Ce qui suit est une revue des surnoms donnés par les groisillons aux marins d'autres ports.

Le plus souvent les termes employés étaient choisis de manière à faire en sorte que lorsqu'il y avait mésentente ou rixe ils soient que plus percutants ou ajoutait à l'insulte un qualificatif français ou breton du genre "sale", "brein" (pourri) etc...

Ainsi à Douarnenez la couleur rouge de leurs vêtements à servi à la dénomination "Beg er pich", Pich désignant le sexe masculin ce qui en français donne "bout du noeud" voire "tête de noeud" en langage peu académique.

"Chtou" désigne les marins de toute la partie sud-cornouaillaise. Le terme est une déformation issue de la phonétique de l'interjection Malloz Doué (malédiction de Dieu) employée par eux.

Plus près de nous "Paliar" (prononciation de pat lèr, patte de cuir) était donné aux marins de Kerroc'h et Lomener, le terme est peu employé actuellement, il est remplacé par "raher" qui veut dire caseyeur, spécialité de ces ports. Il peut signifier aussi celui qui rase, ratisse car le fait que ces hommes pêchaient sur les côtes groisillonnes ne plaisait guère aux iliens.

Les sardiniers de Locmiquelic sont toujours connus par l'appellation des "minèued". "Penn-kah" (hibou ou, littéralement, tête-de-chat) est capelé sur le dos des Etelois.

Quant au terme "sikarn" désignant les marins de Vannes et des environs je n'en connais pas la signification.

En revanche la communauté groisillonne a reçu aussi les siens, le premier, "chikour" (chiqueur), est tombé en désuétude, la chique appréciée

des anciens (il reste quelques "chikourin" à Groix) a été remplacé par la pipe ou la cigarette.

Le second est le terme universellement connu de "Grek".

Le mot intrigue, certains ont voulu voir dans son etymologie une quelconque origine grecque des groisillons. C'est peut-être ce qui a conduit le Capitaine du fameux bateau Grec (de grèce) SANAGA à s'échouer à Groix, pour rendre visite aux descendants de navigateurs hellènes.

D'autres voient plutôt une influence de la cafetière qui se dit GREG en breton et l'on sait combien les groisillonnes aimaient et aiment toujours le café. Autrefois il servait souvent de repas.

D'après une statistique de 1913 Groix détenait le record pour la consommation du café (appelé kafé ou deor du, eau noire, en breton) avec 44.000 kg par an (Croix de Groix du 17 Septembre 1922).

Une autre explication proposée est parue dans la liberté du Morbihan du 11 mars 1967. Je cite : "un mot breton pour dire femme est goureg généralement contracté en greg. Quand le gars de Groix dit ma greg cela veut dire tout simplement ma femme. On trouvait cela amusant chez les lorientais qui ne savaient pas le breton. D'où la confusion..."

Il se trouve que le groisillon ne dit pas greg pour désigner sa femme mais "me mouez".

Voilà ce qui a été dit sur l'origine du surnom des groisillons.

Je propose une autre solution qui me paraît plus réaliste. Jusqu'au début du siècle le breton était la langue usuelle employée à bord des bateaux groisillons. Le breton étant divisé en quatre dialectes eux-mêmes divisés en sous-dialectes rendant une communication parfois difficile et permettant ainsi de savoir la provenance des gens.

Pour décrire le dialecte de Groix, voici deux témoignages ayant cent quarante ans d'écart.

Le premier date de 1825 et a été écrit par le Docteur LESTROHAN, médecin des épidémies de l'arrondissement de Lorient dans une notice sur Groix. A propos de la langue "les Groixilois parlent tous le breton..."

"Ils ont tous la voix forte et sonore obligés de vaincre sans cesse la résistance du vent et le bruit des flots, les sons gutturaux sont très fortement prononcés chez eux, ces marins sont même remarquables par un timbre de voix particulier qui les fait aisément distinguer des autres habitants de nos communes bretonnes".

Le second est d'ELMAR TERNESS dans sa remarquable étude sur la "grammaire structurale du breton de l'île de Groix (dialecte occidental) qui a été faite en 1966 et 1967 et parue en 1970.

"Le dialecte groisillon montre quelques traits extrêmement archaïques dans l'inventaire phonémique..."

D'une façon générale le breton groisillon accuse une position linguistique assez isolée. Les dialectes bretons de la côte continentale opposée à Groix sont si différents que la communication entre les bretonnants de Groix et ceux de la zone côtière en face de Groix est, sinon impossible, tout au moins soumise à quelques difficultés. La compréhension mutuelle entre le groisillon et les dialectes vannetais non-côtiers est complètement impossible".

Appartenant au dialecte vannetais (guenedeg) le dialecte de Groix (groéeg) a du vraisemblablement servir à qualifier celui qui le parlait (groëek) et par contraction grek.

D'où est parti cette appellation, les groisillons fréquentaient beaucoup les ports cornouaillais et les Douarnenistes venaient à Groix faire la pêche à la raie, quelquefois pendant tout l'hiver. Il ne serait donc pas étonnant que ce soient les marins cornouaillais qui aient donné l'appellation.

Si le terme GREK est encore employé pour désigner la communauté groisillonne, combien rest-t-il de véritables groëek ? Seul aujourd'hui un certain accent, vestige du GROEEG, permet de distinguer le groisillon des autres marins de la côte.

I - L'ENFANCE

Thelma

Jo LE PORT

Quelques précisions sur les surnoms de Groix, texte écrit par Jo Le Port, 2025

CONQUER : Patronyme arrivé à Groix en 1678 en provenance de Nostang, ou Kervignac en tant que meunier. Il est meunier au moulin de Puhuizi (Kerlard). Le patronyme perdure jusqu'en 1834 à Kerdurand. Des descendants garderont le patronyme en tant que surnom jusqu'à aujourd'hui. Ils décéderont entre 1978 et 2001 dont André LE DREFF, qui fut patron du dundee Madeleine Yvonne jusqu'en 1958 et patron du canot de sauvetage de Groix de 1958 à 1964.

ZOUAVE : Mon arrière-grand-père Jean-Pierre JEGO, né en 1848 à Groix était étudiant (à Vannes) lorsqu'il s'engage comme volontaire dans le Ve Régiment des Zouaves le 09/03/1869 puis passe dans l'armée territoriale le 09/03/1878. Passé dans la Réserve de l'armée le 01/07/1886. Il se marie en 1884 et est mentionné comme étant meunier au moulin de Kergathouarn à Groix, qui appartenait à son père Mathieu JEGO, celui-ci décédé en 1883. Il a gardé le surnom toute sa vie. Décède en 1916. Ses descendants ne l'ont pas hérité. Les régiments d'Infanterie légère nommés « Zouaves » ont existé de 1830 à 1962.

Un autre JEGO (non-parent) de Locmaria portait aussi ce surnom mais plus tard. Je n'ai aucun renseignement quant à cette personne.

MOGUEN : pr. /modjenn/ Jean MAUGUEN ou MOGUEN est originaire de Grandchamp, il est tailleur d'habits, il se marie en 1755 à Groix avec Renée EVEN qui était veuve. Ils ont sept enfants au bourg et une des filles Ursule Marie accouche d'une fille (père inconnu) Jeanne-Louise au Bourg qui se marie avec Tudy TONNERRE (veuf) le 19/01/1830. Celui-ci décède en 1838. Trois garçons sont nés. Un descendant André, mort en 2024, portait traditionnellement le surnom ainsi que deux de ses garçons.

MENA : Évolution groisillonne de Marie-Anna, Marie-Anne.

MENA GLAUD : Provient de Marie-Anne LE DREFF, fille de Claude LE DREFF, Marie Anne épouse Colombar TONNERRE en 1851 et les descendants de cette famille TONNERRE ont gardé le surnom jusqu'à aujourd'hui.

BALFEU - BAS LE FEU : Surnom toujours porté par les descendants de Jean-Marie LE DREFF, né en 1822 à Locmaria. Est engagé pendant la guerre de Crimée (1853-1856). Il ne parlait que le breton et quand il est revenu à Groix il ne savait dire en français que ce qu'il avait entendu lors de la mise à bas les armes BAS LE FEU.

Seize marins groisillons décèdent lors de cette guerre.

Quelques surnoms portés par des femmes (ceux-ci ne se transmettent pas aux descendants) :

LA TAUPE : surnom porté par une commerçante en tissus du bourg, celle-ci ayant eu l'habitude de porter beaucoup de velours dans son costume traditionnel. Elle est à l'origine de l'évolution du costume groisillon en 1925 en abandonnant le col de dentelle amidonné et rigide du costume lorientais le remplaçant par un petit col blanc tuyauté qui laissait découvrir un peu de la gorge des femmes. La sous-coiffe ou béguin (tok kouef) fut ramenée plus en arrière de la tête permettant ainsi à la coiffe de se porter en hauteur faisant dire que la groisillonne avait une coiffe gonflée de vent comme les voiles d'un dundee.

CINQUANTE : surnom donné à deux sœurs Marie-Rose et Léonie-Noémie ADAM qui tenaient un bistrot au bourg ayant remplacé leur mère décédée en 1944. Après avoir été boulangerie détenue par une famille PINEL depuis 1808, vendue en 1874 pour devenir café puis revendu en 1905 à Jean Marie ADAM et son épouse Thérèse EVEN, le bâtiment devient aussi auberge et prend le nom « Descente des Voyageurs » qui redevient café tenu par les deux sœurs « Cinquante ». Léonie-Noémie décède en 1964 et Marie-Rose en 1974. Les héritiers vendent en 2004 à un couple de restaurateurs qui lui donne l'appellation « LE CINQUANTE » puis repris en 2008 par la famille FARJOT qui ont gardé le nom.

Annexe 5 - Répertoire de chansons du cahier de Martine Baron

- 1) Valse régates sur l'air du *Temps des cerises*, paroles de Madame Jeanne Castel, mars 1952, recueillies auprès de Marguerite Yvon de Groix en 1979.
- 2) La Groisillonne
- 3) Les filles de Locmaria
- 4) Les filles de mon village
- 5) Tempête sur la base Mélite, sur l'air de Notre Dame de Plassemanek
- 6) Les filles de Quelhuit
- 7) Les filles de Locmaria
- 8) Les filles du bourg
- 9) À Locmaria
- 10) La chanson des voiliers, paroles de Madame Jeanne Castel
- 11) Valse pour matelot, paroles de Madame Jeanne Castel
- 12) Les ouvrières d'usine
- 13) Par les sentiers côtiers de nos îles
- 14) La cotriade
- 15) Le petit navire, chanson écrite à la gloire du vapeur de l'île de Groix en 1925
- 16) Kenavo
- 17) L'île de Groix
- 18) Le départ des thoniers groisillons écrite par le père Laurent Le Béhérec décédé en 1950.
- 19) Le petit vapeur
- 20) Le far sur l'air de J'ai du bon tabac

**Annexe 6 : Répertoire des chants à danser
au fest-noz du 18 juillet par le groupe Pemp**

Titre	Danse correspondante	Paroles
Au bord de la fontaine	<i>Hanter-dro</i>	
Johnny sait pas danser	Rond de Saint-Vincent	
Deux amoureux à la noce	Polka irlandaise	Création Pemp
Le vieux la vieille	Tour	
Le vieux la vieille	Pas de 7	Création Pemp
M'en allant sur la lande	<i>Laridé</i> 8 temps	
La Gorrigez	<i>Kas-a-barh</i>	Création par les enfants du Cercle
J'étais sur le pont de Nantes	Rond de Landéda	
Le Pelot d'Hennebont	<i>An dro</i>	
Les loups	Bourrée	Création Pemp
Suzanne	Rond paludier	
Marie si tu t'maries	Passe-pied de Plaintel dansé en bal paludier	
Tout va d'travers	Avant-deux de travers	Création Pemp
John Kanak	<i>Scottish</i>	
Y a neuf à dix moutons	<i>An dro</i> retourné	

**Annexe 7 : Le déroulement de la messe
du vendredi 15 août du pardon de Locmaria à la chapelle Plasmanec**

PAROISSE DE GROIX

FETE DE L'ASSOMPTION

ENTREE

*O Notre-Dame, notre patronne, qui si souvent nous protégeas,
Pour tes enfants, sois toujours bonne, douce Vierge de Locmaria. (Bis)*

Vois avec quelle confiance, nous venons ici te prier,
Ne trompe point, notre espérance, daigne toujours nous protéger.

Toi qui connus toutes les misères, qui accablent nos pauvres cœurs
Daigne écouter notre prière et compatir à nos douleurs

KYRIE

Kyrie éleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

GLORIA

(de Lourdes)

GLORIA, GLORIA, IN EXCELSIS DEO! (Bis)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur, Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout-puissant.

Seigneur, Fils unique Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous,
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière,
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit,
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME

Heureuse es-tu, Vierge Marie, dans la gloire de ton Fils

Ecoute ma fille, regarde et tends l'oreille
Oublie ton peuple et la maison de ton père
Le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
Chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là dans la gloire,
Vêtue d'étoffe d'or ;
On la conduit, toute parée vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
On les conduit parmi les chants de fête :
Elles entrent au palais du roi.

ACCLAMATION

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

SANCTUS

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

ANAMNESE

Gloire à toi qui étais mort, Gloire à toi, Jésus

Gloire à toi qui étais vivant, gloire à Toi,

Gloire à toi ressuscité, viens revivre en nous,

Aujourd'hui et jusqu'au dernier jour.

AGNUS

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

COMMUNION

Voici le Corps et le Sang du Seigneur,

la coupe du salut et le pain de la vie.

Dieu immortel se donne en nourriture

pour que nous ayons la vie éternelle

Au moment de passer vers le Père

le Seigneur prit du pain et du vin,

pour que soit accompli le mystère

qui apaise à jamais notre faim.

Dieu se livre lui-même en partage,

par amour pour son peuple affamé.

Il nous comble de son héritage

afin que nous soyons rassasiés.

C'est la foi qui nous fait reconnaître,

dans ce pain et ce vin consacrés,

la présence de Dieu notre maître

le Seigneur Jésus ressuscité.

Que nos langues sans cesse proclament,

la merveille que Dieu fait pour nous.

Aujourd'hui il allume une flamme,

afin que nous l'aimions jusqu'au bout.

ENVOI ET PROCESSION

La première en chemin, Marie tu nous entraines

A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu

Et voici qu'est semé en l'argile incertaine

De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu

Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi

Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu

- **La vierge à Midi**

Il est midi, je vois l'église ouverte.
Il faut entrer. Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela,
que je suis votre fils et que vous êtes là.
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi ! Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,
comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets soudains.
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
la femme dans la Grâce enfin restituée,
la créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final,
telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.
Intacte ineffablement parce que vous êtes La Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance
Et le seul fruit. Parce que vous êtes la femme,
L'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir Les larmes accumulées,
Parce qu'il est midi, Parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours, Simplement parce que vous êtes Marie,
Simplement parce que vous existez, Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

Paul Claudel

Annexe 8 : Les possibilités de financement pour des projets de valorisation

Pour des projets de valorisation du patrimoine vivant de l'île de Groix, plusieurs pistes peuvent venir soutenir des initiatives locales :

1) Musique et danses traditionnelles en milieu scolaire

- Possibilité de répondre à des appels à projets proposés par le département du Morbihan : <https://www.morbihan.fr/aides-et-services/culture-1/projets-deducation-artistique-et-culturelle>
- La fondation La main à la pâte soutient financièrement les projets liés au collège : <https://fondation-lamap.org/participez/les-appels-a-projets-colleges>

2) Savoir-faire maritimes : matelotage, godille

- Les possibilités d'aide financières de la Région Bretagne sont à retrouver sur : <https://www.bretagne.bzh/aides/fiches/eduquer-a-la-mer-2025/> et <https://edd.ac-rennes.fr/spip.php?article163>

Financement pour tout projet d'intérêt général via des fondations :

- La Fondation du Crédit agricole du Morbihan : <https://www.fondation-ca-solidaritedeveloppement.org/engages-une-plateforme-en-ligne-pour-soutenir-des-actions-dinteret-general/>
- La Fondation Banque Populaire Grand Ouest. <https://www.fondation-bpgo.fr/>

Annexe 9 : Quelques courses de godille connues en Bretagne



ILS ET ELLES GODILLENT 2025

EVENEMENT	LIEU	DATE
CHAMPIONNAT	ROSCOFF	4 mai 2025
RASSEMBLEMENT DES OLD GAFFERS	SAINT MALO	7 et 8 Juin 2025
TROPHÉE NATIONAL	CROISIC	7 juin 2025
FETE DES DORIS	DAHOUE	22 juin 2025
FETE DE LA GODILLE	SAINTE MARINE	22 Juin 2025
UNIVERSITE DE LA GODILLE	LAMPAUL	juin 2025 2025
RUBY'S CUP	GROIX	29 juin 2025
FETE DE LA MER	PORT SALL	20 juillet 2025
FETE DE LA GODILLE	SAINT GOUSTAN / AURAY	juillet 2025
REGATES DE CHAUSAY	CHAUSEY	16 août 2025
CHAMPIONNAT	TREBEURDEN	10 août 2025
DIM I VRIK	KALVØ	17 août 2025
LA RENTREE A LA GODILLE	LORIENT	12 Septembre 2025
MONDIAL	GROIX	13 septembre 2025
JOURNÉE DU PATRIMOINE	SAINT MALO	20 septembre 2025
JOURNÉE DU PATRIMOINE	SAINT MAMMES	20 septembre 2025
LES INSULAIRES	ARZ	28 septembre 2025
LES AVENTURIERS DE LA MER	LORIENT	11 octobre 2025

ALTERNATIF LD KERVAILLET, 56590 GROIX
 829 322 031 R.C.S. Lorient
 06 23 34 27 24
 deroquefeuil.berenger@gmail.com

Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à contacter BCD

Bretagne Culture Diversité | Sevenadurioù
1 B place Jules Ferry
56 100 LORIENT
T. 02 97 35 48 77
contact@bcd.bzh
